Tapisserie Dorée
30 CENTS EN MONTANT.
J. B. DUFORD
108 RUE RIDEAU

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 365 — OTTAWA, VENDREDI 22 JUIN 1888. — LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 22 Juin 1888.

ACTUALITÉS.

La nomination de deux magistrats de district à Montréal, nécessitera une dépense de $6,000 par année à la province.

L'emprunt de $3,500 000 est déjà épuisé et d'ici à quelques mois M. Mercier devra recourir aux emprunts temporaires.

Le gouvernement Mercier a créé un septième ministre : $4,000 de dépenses par année pour une troisième roue à une charrette.

Le chemin de fer qui a le plus de milles en exploitation est celui du Pacifique 4,274 milles. Celui du Grand-Tronc avec ses embranchements n'en comprend que 2,598 et l'Intercolonial, 800 milles.

A la date du 12 mars dernier, notre réseau de chemins de fer comprenait 12,332 milles dont 11,691 seulement étaient en ce moment exploités régulièrement. Les dépenses de l'année avaient été de $38,841, 609, le revenu net $27,624,683.

Le 30 juin 1887, le capital payé des différentes compagnies de chemins de fer au Canada représentait une somme de $683, 773,191, en comprenant les subventions accordées par le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les municipalités.

Les dépenses, pendant la première année complète de l'administration libérale, ont été les plus élevées que la province de Québec ait jamais eues. Sous trois chapitres seulement, le gouvernement civil, la justice et les terres de la couronne, M. Mercier a dépensé $250,000 de plus que le dernier gouvernement conservateur.

D'après le discours du trésorier de la province de Québec, l'année se terminant au 30 juin courant, se soldera par un déficit de plus d'un million de piastres, et pendant la prochaine année fiscale ce déficit atteindra $1,075,000 si on en croit les estimations qui sont presque toujours insuffisantes.

Nombre de voyageurs transportés pendant l'année 1887 par les chemins de fer, s'élève à 10,658,638 ; quantité de fret : 16, 356,335 tonnes. Le nombre de locomotives sur notre réseau de chemins de fer est de 1,587 ; wagons dortoirs de première classe 69 ; wagons ordinaires de première classe 729 ; wagons de seconde. 498 ; wagons à bestiaux, 24,023 ; wagons à fret découverts 12,668 ; wagons à charbon, 2,957.

D'après " l'Indépendant " de New-York le jeune empereur d'Allemagne porte le germe d'une maladie qui pardonne rarement l'otite interne purulente, qui a tué le Guillaume IV, de Prusse, après l'avoir rendu fou.

Ce n'est pas tout. Une de ses mains est ornée d'une verrue superbe par son volume ; et enfin il a le bras droit plus court que l'autre

Une nouvelle matière explosive vient d'être inventée aux Etats-Unis. Ce nouvel instrument de destruction auquel on a donné le nom de "Emmensite, a, dit-on, deux fois plus de force que la dynamite. Son inventeur, le Dr Emmens, pense qu'avec un fusil ordinaire, une balle sera projetée à vingt-sept milles de distance, au moyen d'une cartouche chargée de cette matière explosive.

Samedi dernier, une dame, accompagnée d'un petit garçon et d'une petite fille, entrait à la librairie Wright, à Québec, et demandait à acheter un grand nombre d'ouvrages canadiens entre autres : "L'histoire du Canada" par l'abbé Ferland, le même ouvrage par Garneau et la "Flore du Canada" par l'abbé Provancher. M Wright prit en notes tous les ouvrages qu'on lui demandait afin de compléter la commande dans les librairies françaises Puis il demanda à cette dame :

—A quel adresse enverrai-je ce paquet ?

—A Lady Stanley, citadelle de Québec, répondit celle qui n'était autre que l'épouse de lord Stanley de Preston, notre nouveau gouverneur.

Voilà un fait que ne manqueront pas d'admirer les Canadiens-Français et qui prouve aussi le désir de Lady de Preston de se renseigner sur notre histoire.

UN LIBÉRAL.

L'Advocate, de l'Orignal, numéro du 20 courant, se prononce carrément contre M. Simon Labrosse, député de Prescott. Notre confrère fait appel aux libéraux de ne pas manquer aucune occasion de démolir leur député C'est une guerre de corsaire déclarée à la demande et inspirée par M. Evanturel. M. Evanturel menaçait depuis longtemps dans l'*Interprète* de prendre les armes lui même contre son collègue, mais en homme brave, il aime mieux exposer aux coups son confrère libéral de l'*Advocate*.

Nous avons déjà dit que M Evanturel voulait supplanter M. Labrosse. M. Evanturel l'a nié dans le temps, le niera encore cette fois ci et continuera à le nier jusqu'à ce que le temps soit arrivé, de mettre bas le masque. En attendant, voici une belle occasion de se croiser les bras, et de faire faire la guerre par un autre. M. Labrosse doit être fier de son collègue.

MANDATS SPÉCIAUX.

Les mandats spéciaux, de l'administration Mercier, pour l'exercice courant, s'élèvent à $180,000 C'est une somme exorbitante, distribuée çà et là, inconsidérément, le plus souvent sans besoin. On y voit entre autres figurer les dépenses de la célèbre conférence interprovinciale pour $10,094. Une foule de ces mandats ont été décrétés pour suppléer à une prétendue insuffisance des crédits votés pour certains objets. Certains départements ont subi d'étranges insuffisances de crédits, notamment le département des travaux publics où les contingents ont dû être augmentés de près de six mille piastres. La commission des asiles a donné lieu à un mandat spécial de six mille piastres, et la codification de nos lois dans l'Eden de Tadousac a exigé une somme de $6,741. Cette liste de mandats spéciaux donne une idée de l'excédant des dépenses de l'administration sur celles du gouvernement précédent.

Dans son exposé financier, M. le trésorier Shehyn, fait des efforts inouïs, pour cacher les extravagances de ses amis. M. Mercier a tant d'affamés à contenter, c'est ce qui rend la position du trésorier parfois très difficile. Si les rouges peuvent continuer le même train pour deux ou trois ans encore, nous en verrons de belles.

LES COMITÉS A L'OEUVRE.

Le comité du Feu et de l'Eclairage s'est réuni hier soir, tel qu'annoncé, à 7 30 hrs., dans le bureau du chef Young. On eut de la difficulté à obtenir un quorum vu que deux autres assemblées étaient tenues le même soir et à la même heure. Ceux présents étaient les échevins Durocher, président. Erratt et Gordon qui furent rejoints bientôt par les échevins Cox et Laverdure.

Le président donne lecture d une lettre de M. Thomas Wallace, de la compagnie du Téléphone, se plaignant de dommages causés aux fils téléphoniques par ceux de la lumière électrique qui sont trop nombreux en certains endroits. Contre cette plainte on fait lecture d'une autre lettre de M. Edmund Highman, inspecteur de la compagnie de la lumière électrique qui dit que la compagnie a pour habitude de placer de 70 à 80 fils dans un même endroit lorsque le besoin en est urgent.

M. Clemow, qui était présent, dit que sa compagnie étant sous le contrôle de la ville, il n'avait pas le droit de déranger un fil sans la permission des autorités à cet effet Il ajouta que M. Wallace n'avait pas le droit de poser des pôteaux et des fils où ils étaient exposés à subir des dommages et puisqu'il l'a fait qu'il ne s'en prenne qu'à lui-même, la corporation n'a rien à y voir. M. Clemow termina ses remarques en disant que sa compagnie est la seule qui ait autorisation de la corporation de poser des pôteaux et des fils où bon lui semblera. Afin de prévenir de semblables plaintes, il se propose de présenter un bill à la prochaine session, strictement à l'effet de cette question. Quant à lui, il serait favorable à la nomination d'un inspecteur de fils électriques, qui constaterait toutes les améliorations désirables.

M. G. F. McDonald fait voir au comité le danger des fils trop rapprochés.

Il est finalement proposé que M. McDonald soit autorisé à s'enquérir des pouvoirs de l'inspecteur de fils électriques à Montréal, afin de considérer s'il est opportun d'en nommer un à Ottawa.

La discussion qui suivit fut au sujet de la manufacture de boîtes d'emballage.

L'échevin Erratt dit qu'il a été informé que les compagnies d'assurance ne prendraient aucun risque dans la localité du moment que l'on serait décidé à ériger la manufacture.

L'échevin Durocher est d'opinion que M. Booth consentira à faire poser une clôture recouverte en tôle entre la manufacture et ses cours à bois.

L'échevin Laverdure comprend que c'est une perte pour M. Barnes s'il ne peut construire à cet endroit mais qu'avant tout, les intérêts de la ville doivent être sauvegardés.

L'échevin Erratt, qui est en faveur du projet, suggère que M. Barnes soit forcé de faire une toiture en tôle à sa manufacture.

L'échevin Gordon dit que le meilleur moyen à prendre c'est d'accorder au pétitionnaire Barnes ce qu'il demande, sujet à approbation par l'ingénieur de la ville.

Il est proposé par l'échevin Erratt, seconde par l'échevin Gordon, que les propriétaires de la manufacture de même que toutes les parties intéressées se réunissent aujourd'hui à 4 hrs afin de discuter la question. Adopté.

On accorde ensuite la permission à MM. Kinney et Northwood de poser un engin et bouilloire sur leur propriété.

La question de la plainte de M. J R Smith au sujet des quarts d'huile dans un hangar près de la gare du chemin de fer St. Laurent et Ottawa est référée à l'avocat de la cité

On présente aussi une offre de M. Bradbury, agent de la compagnie d'assurance " Manufacturer Life insurance Co, " pour assurer la Brigade du feu pour $12,50 par $1000.

LES GARDIENS DE LA SANTÉ

Le bureau de santé a réussi à obtenir un quorum hier soir. L'échevin Askwith occupait le fauteuil. Etaient présents les échevins Bingham, Hutchison, le Dr Sweetland, MM. Whillans, Brophy, le Dr Robillard, l'ingénieur Perreault, l'avocat de la cité MacTavish, l'ingénieur sanitaire O'Neil et le Dr Small.

Le Dr Robillard après avoir entendu lecture du rapport des améliorations locales par l'ingénieur Perreault, recommande que les tuyaux d'égoût des rues McCaffre et Sparks fassent aussi parti du même rapport. Adopté

Le Dr Sweetland dit qu'une députation est allée le trouver au sujet du lot vacant de la rue Albert, ou l'on a déposé des immondices de toutes sortes, y compris des chats et des chiens morts, ce qui a obligé les résidents de l'endroit à faire enlever ces saletés à leur propre frais.

L'officier de santé dit qu'il a vu des matières infectes sur ce lot, mais qu'il n'a pas remarqué de cadavres de chiens et de chats. Le lot devrait être clôturé, d'après lui.

L'échevin Hutchison propose, secondé par M. Whillans, que l'officier de santé soit autorisé à écrire à l'avocat de la cité afin de savoir si le règlement à l'effet de faire entourer les lots vacants est valide.

M Whillans se prononce énergiquement en faveur d'un établissement de crémation.

L'échevin Askwith ajoute que le bureau devrait étudier sérieusement la question et faire rapport au conseil.

L'échevin Hutchison prétend que le meilleur système c'est de passer un contrat avec un vidangeur.

L'échevin Askwith dit que l'on peut déposer des déchets durant un espace de 10 années du côté est du pont St Patrice.

Le Dr Robillard dit qu'il a eu une entrevue à l'effet de système de crémation avec le Dr. Royal de Hamilton et qu'il serait prêt prochainement à faire rapport.

On s'occupa ensuite du cas des Dr. Valade et St. Jean, et de la décision du magistrat O'Gara sur cette question

L'inspecteur Sanitaire O'Neill dit qu'il a entendu les causes le 7 juin et que s'étant rendu sur la rue St. André il trouva deux enfants morts et un troisième qui souffrait beaucoup La mort des deux enfants n'a pas été rapportée et le Dr. Small a vu le petit malade. Sur l'avis des Dr. St. Jean et Valade, les parents s'opposèrent à ce que l'officier Proulx fit transporter les enfants et le cas fut alors rapporté. Le Dr. Valade a dit que les enfants étaient isolément et qu'il n'y avait aucun danger. Comme il n'y avait que deux petites chambres à coucher, il était très difficile d'isoler les petits malades. De plus, les parents tenaient un petit magasin de bonbons et de temps en temps des enfants entraient dans le logis. Le magistrat O'Gara a renvoyé la cause et n'a pas voulu entendre les témoignages quant à la question d'isolement. Il s'est basé simplement sur le fait qu'il n'y a pas eu d'assaut.

En réponse à M. Whillans, le Dr Robillard dit que tous les médecins ont reçu des copies de l'acte relatif

(*A suivre sur la 6ième colonne.*)

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE
BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

Le Benefice est pour vous,

MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.
Etaient-ils en tête (où l étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.
Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.
Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.

CHAS. J BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent deduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gilets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

-GRANDE NOUVEAUTE-
—DANS LA—
PHOTOGRAPHIE.
M. NAPOLEON BELANGER vient de recevoir un grand nombre de scènes et balustrades les plus nouvelles et d'une grande richesse. Le public est cordialement invité à visiter ce magnifique atelier. Une réduction de prix sera faite pour les enfants qui viennent de faire leur première communion.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 c s

TOUTES SORTES
—DE—
Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise. Marchandises de Fantaisie, Meubles en Saule, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Velocipèdes, Charrettes, Tapis, Prints, Gravures, Etc. Toutes les Maschandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Nouvelles Etoffes a Robes
COULEURS PALES
ET GARANTIES POUR LAVER
A 8C., 10C. LA VERGE
—CHEZ—
PIGEON, PIGEON & CIE.,
49 et 51, Rue Rideau.

GIN DEKUYPER
EN CAISSES VERTES ET ROUGES
Octaves et demi-octaves.
Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.
Sucre Blanc fin, pour 6cts. par livre.
Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

à la santé. S'ils ne sont pas soutenus par le magistrat de police, ils doivent en appeler au bureau provincial de santé.

Le Dr Robillard fait lecture de l'acte, sec. 49, mentionnant que tout médecin doit sous 24 heures d'avis spécifier les cas dont il est au courant à l'officier de santé.

M. McNeil dit qu'il est entré une seconde fois dans la boîte aux témoins afin de donner un témoignage important mais qu'il n'a pas été entendu.

L'avocat de la cité annonce que le Dr St Jean a dit qu'il n'avait jamais reçu aucune copie. Dans ce cas, il est d'opinion que les médecins ont connu parfaitement la mardie des enfants qu'après leur décès.

Quant à la question de la maison ou des poules étaient gardées, le magistrat a envoyé le chef de police visiter les lieux et a ensuite renvoyé la cause.

On émet l'opinion que le Bureau est inutile puisque le chef de police dans ces cas, est consulté avant les officiers de santé. L'échevin Askwith dit qu'il est tout aussi bien de résiguer et de soumettre le cas au Bureau Provincial de santé.

Le Dr Sweetland, secondé par M. Whillans, propose que les deux cas soient soumis au Bureau Provincial de Santé et un sous-comité composé des Drs Robillard et Sweetland est choisi pour rédiger la lettre.

On décide ensuite que le lot vacant de la rue Cathcart soit immédiatement assaini et le comité s'ajourna après avoir accompli une assez forte somme de travail.

Echos et Nouvelles.

Notre Maire.

Une dépêche en date d'hier annonce que Son Honneur le maire McLeod Stewart est arrivé à Queenstown, avec sa famille après une heureuse traversée.

A nos lectrices

La semaine prochaine, mardi, probablement, nous commencerons la publication d'un intéressant feuilleton qui sera du goût de tous nos nombreux lecteurs, nous en sommes sûrs. Du moment qu'on aura lu les premières lignes de ce nouveau roman on ne voudra plus se dispenser d'en suivre les intéressantes et émouvantes péripéties. En attendant, qu'on se le murmure à l'oreille !

L'aqueduc.

Il y eut aussi, hier soir, réunion du comité de l'aqueduc sous la présidence de l'échevin Roger et à laquelle étaient présents les échevins Cox, Laverdure, Dalglish, O'Leary, Bingham et l'Ingénieur Surtees.

On ouvrit les soumissions pour la toiture en tôle galvanisée des bâtisses incendiées lors du feu à la manufacture de boîtes d'emballage. Les soumissionnaires étaient MM. Hugh Landry, $517; Butterworth & Co., $520.50 et McKinley & Northwood pour $465. Elles furent acceptées et le comité s'ajourna.

Un dîner.

Hier soir, Sir Adolphe et Lady Caron ont convié à un dîner à leur résidence, le Prince Roland Bonaparte, Sir John A. Macdonald, l'hon. M Chapleau, l'hon. M. Thompson, l'hon. M. Royal, l'hon. juge Taschereau, M. Decelles, M. Deville, Dr Prévost, M. Joseph Marmette, M. J. W. Currier, M. L Taché et M. A. Benoit.

Pour les incendiés

Qu'on n'oublie pas la soirée dramatique et musicale qui sera donnée dimanche soir dans la somptueuse salle du Collège d'Ottawa au bénéfice des incendiés de Hull. Les meilleurs amateurs de la ville ont généreusement prêté leur gracieux concours et la représentation promet d'être un succès. On y donnera entr'autres la charmante opérette intitulée : " Les Revenants Bretons. " Il suffit de dire que la soirée est organisée par Mesdames Genand De Bonald, Dufresne et autres pour être assurés que le programme sera des plus attrayants.

Qu'on se le dise et surtout que l'on se rende en foule dimanche soir, à la salle du Collège d'Ottawa; ce sera la seule occasion à Ottawa de célébrer la fête nationale des Canadiens-français.

Cour de Division.

Son Honneur le juge Ross a présidé un terme de Cour hier à Duncanville. Son Honneur s'est ensuite rendu à Casselman et n'a pu revenir à Ottawa, conséquemment, le même soir.

Au voleur !

Le chef de Police McVeity a reçu du chef de Police de Montréal la dépêche suivante hier soir :

" Volé un cheval d'un rouge-brun avec des raies blanches sur la face, le nez blanc et les pattes de même couleur, yeux verts, a été aperçu à 4h. ce matin allant dans la direction de l'ouest, attelé sur une voiture légère. "

G. HUGHES,
Chef de Police.

Est-ce un meurtre ?

On a fait l'inhumation, hier, à Janeville d'un nommé Snider mort dans de curieuses circonstances. Le malheureux qui laisse une femme et six enfants dans la plus grande détresse puis que les voisins ont dû se charger des frais de funérailles, hier, a été trouvé sur la ligne du Pacifique Canadien, à plusieurs milles d'ici, il y a quelques jours, gisant sur la voie. On suppose qu'il a du être assassiné et déposé à cet endroit pour faire croire à un accident. Le chef de police McVeity a pris la chose en mains et fera des recherches minutieuses au sujet de cette mort dans des circonstances si suspectes.

Comité civique

Nos édiles, malgré la chaleur étouffante de ces jours-ci, s'occupent activement des affaires civiques. On peut voir par nos rapports détaillés des séances d'hier soir qu'il s'est fait un grand travail. Aujourd'hui à 3.30h, le comité des marchés s'assemblera.

A 4h. le comité de Feu et de l'Eclairage aura une nouvelle réunion.

Effet de la chaleur.

Un jeune homme du nom de Honoré Ladurantaye est tombé frappé d'insolation vers les 3 hrs. aujourd'hui, sur la rue St Patrice. On l'a de suite transporté dans un local en arrière de notre bureau où des soins lui ont été prodigués. L'infortuné s'est infligé une assez sévère contusion à la figure dans sa chute.

Suicide émouvant.

Mary Geiger, une jeune fille de vingt et un ans, qui était, dit-on, d'une beauté tout à fait extraordinaire, s'est donné la mort à Frederick (Maryland) dans les circonstances les plus émouvantes. Désespérée par la mort récente d'un jeune homme auquel elle était fiancée depuis plusieurs mois, Mary Geiger s'est empoisonnée avec du laudanum, au moment même qui avait été primitivement fixé pour son mariage.

Dupuis & Nolin

Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.

Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.

Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.

Rideau splendides à moitié prix.

Des bas nouveaux en soie pour $1.00.

Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.

Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.

Gants de Kid pour messieurs de la meilleure qualité pour 35cts

Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.

Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.

Jackets et Dolmans à grande réduction.

Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.

"Zephyr Ginghams" toutes les couleurs avec

Corsets au prix du gros

Articles de goûts au prix courant.

Etoffes à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.

N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.

LE CANADA EN FRANCE

Discours de M. Routhier à l'Assemblée des catholiques, à Paris

(SÉANCE DU 17 MAI 1888)

Monseigneur, Mesdames, Messieurs,

Il y avait un grand roi et une grande reine, qui habitaient un très beau pays et qui avaient un grand nombre d'enfants. L'un de ces enfants, poussé par la généreuse ambition d'agrandir le royaume des ancêtres, partit un jour pour des contrées inconnues et y fonda un établissement. Son absence ayant duré longtemps, son père l'oublia. Mais lui se souvenait toujours, et il revint visiter sa famille.

Hélas! il y trouva bien des changements qui l'affligèrent. A la suite de malheurs et d'épreuves prolongés, une partie du domaine de ses frères était passée en mains étrangères. Mais il y avait une chose de plus triste encore : au foyer domestique, la reine sa mère n'occupait plus le rang auquel elle avait droit, et la mésintelligence régnait entre les enfants ; car les cadets n'avaient plus les mêmes croyances que les aînés, et ils voulaient proclamer reine une autre femme qu'ils appelaient leur mère.

Vous avez deviné, mesdames et messieurs, que ce conte est une allégorie, et vous en avez compris le sens.

Le grand roi, c'est un peuple-roi, ou plutôt c'est le roi des peuples, et le beau pays qu'il habite s'appelle la France. La grande reine, qui est la véritable mère de tous les enfants, c'est l'Eglise. L'autre femme dont les cadets se disent les fils, plusieurs en se calomniant eux-mêmes, c'est la Révolution impie. Quant à l'enfant longtemps absent et maintenant de retour, c'est le Canada, qui depuis quelques années renoue des relations avec la France.

Il me semblerait cruel pour vous, affligeant pour moi, d'insister sur les infortunes de cette grande famille éprouvée à laquelle nous appartenons tous ; et je me hâte de vous dire que c'est en vous surtout, catholiques de France, que les Canadiens reconnaissent leurs véritables frères.

Après cet épanchement fraternel, je comprends que vous désirez m'interroger et savoir ce qu'est devenu votre frère d'Amérique. Je viens vous le dire, et, pour ne pas m'écarter du programme de votre congrès, je me contenterai de vous démontrer qu'en fondant une colonie sur les bords du Saint-Laurent, la France a fait une œuvre de foi, que cette œuvre a été sauvée des plus graves dangers par sa foi et que c'est encore sur la foi qu'elle appuie ses espérances d'avenir.

C'est donc au point de vue presqu'exclusivement religieux que je vous montrerai ce vaste pays qu'on appelait jadis la Nouvelle-France, et qu'on nommera peut-être plus tard la France d'Amérique, tant elle ressemblera à la France d'Europe, à cette vieille France qui lui a donné le jour. Car, pour nous, la France est toujours un soleil dont le Canada est le satellite et autour duquel il gravite.

Si cette comparaison peut vous donner quelqu'orgueil, veuillez vous rappeler que la science contemporaine a découvert des taches dans le soleil. Je ne suis pas assez savant et je suis trop Français pour vous montrer ces taches-là. Mais, quant au satellite, je l'admire et l'aime tellement que je vais essayer de vous faire croire qu'il est sans tache....

(Après cet exorde, M. Routhier évoque les grandes figures historiques du Canada).

Que dirai-je de Montcalm ? Voilà un nom qui devrait figurer parmi les plus illustres dans les fastes militaires ; malheureusement, ce grand homme de guerre accomplissait ses hauts faits dans un pays éloigné, sur un théâtre obscur, où n'arrivaient pas les regards de l'Europe, et la gloire ressemble au soleil couchant, elle ne dore que les sommets. C'est pourquoi la mémoire de Montcalm n'a pas été entourée en France de l'auréole de gloire qu'il avait méritée.

L'Angleterre fut plus juste à l'égard de son rival, et si vous allez à Londres, vous pourrez voir dans la splendide abbaye de Westminster un superbe mausolée élevé en l'honneur de Wolfe ; tandis que Paris, qui a donné des statues à tout le monde, Paris qui a tout un peuple de marbres dans ses jardins, sur ses places publiques et au fronton de ses édifices, n'a pas une statue à la mémoire de Montcalm !

Il en était pourtant bien digne ! C'est lui qui écrivait à son gouvernement : "Je sauverai cette malheureuse colonie, ou je mourrai." Certes, il ne manque pas de généraux qui prennent de tels engagements, mais ils sont bien rares ceux qui les tiennent. Montcalm fut de ces derniers, et quand il vit sa chère colonie perdue, il sut mourir.

Il mourut en héros ; il mourut en Français passionné d'amour pour son pays ; et quand le chirurgien qui sondait sa blessure lui déclara qu'il n'avait plus que quelques heures à vivre, il s'écria : " Tant mieux ! Je ne verrai pas les Anglais entrer dans Québec."

Il mourut en chrétien ; et, après avoir écrit au général anglais pour lui recommander d'être humain et miséricordieux à l'égard de ses infortunés compatriotes, il se tourna vers Dieu, reçut les derniers sacrements et expira.

Ah ! ce ne sont pas les héros qui nous manquèrent alors. Lévis, Bougainville, Bourlamaque, même à côté de Montcalm, brillent encore d'un plus vif éclat. Et remarquez bien que tous ces hommes n'étaient pas seulement de vaillants capitaines, mais qu'ils étaient aussi de vrais patriotes. Ils n'étaient pas de ces citoyens qui se font de leur patrie un piédestal sur lequel ils posent pour l'admiration de leurs contemporains ; c'étaient eux-mêmes qui formaient le piédestal, et c'était la patrie qui était la statue aimée, vivante, immortelle.

Mais le plus pur sang des héros devint un jour inutile. Abandonné par la mère-patrie, le Canada dut se résigner à subir le joug de l'étranger. Lévis, une dernière fois vainqueur sous les murs de Québec, qu'il espérait de reprendre, dut abandonner le siège de cette ville quand au lieu des secours attendus de France, il vit arriver des navires anglais.

Quelques semaines après, la capitulation était signée. Le gouverneur et les administrateurs de la colonie, la noblesse, les officiers et les restes de l'armée, les citoyens les plus marquants ne voulant pas devenir sujets de l'Angleterre, partirent pour la France, laissant derrière eux des villes en cendres, des campagnes dévastées et quelques familles ruinées, disséminées sur un vaste territoire.

Vous le savez, messieurs, il est dans l'histoire des nations des pages lugubres ; il est des époques néfastes où la force règne en souveraine sans contrôle, et va même jusqu'à la persécution. Notre pays passa par une de ces périodes douloureuses.

Mais, tant qu'ils conservent la foi, les peuples chrétiens ne meurent pas. Car la foi, c'est leur âme, et cette âme ressemble au diamant qui brille même dans la nuit et dont le moindre reflet fait jaillir des étincelles. Or, jamais peuple n'eut une foi plus vive que le nôtre, et quand son père l'abandonna, l'Eglise, sa mère, lui resta fidèle. Elle releva son courage et ranima son espoir. Elle communiqua à nos pères cette patience héroïque qui courbe les fronts sans amollir ni refroidir les cœurs, et qui attend en disant : le présent est à la force, mais l'avenir est au droit.

Certes, la patience et la sagesse politique sont des vertus difficiles au tempérament français ; nos pères cependant surent les pratiquer, et ils attendirent, confiants dans la justice, confiants dans leur vitalité, confiants dans cette loi divine—*crescite et multiplicamini*—qui est en même temps une bénédiction que Dieu accorde aux races morales et chastes.

(M. Routhier raconte alors comment le Canada-français a réussi, après bien des luttes constitutionnelles, à conquérir toutes les libertés intérieures dont il jouit maintenant, puis il continue).

Il fut grand, l'étonnement des Français qui, il y a quelque vingt-cinq ans, ont découvert le Canada enseveli dans la poussière de l'oubli comme Pompéi sous les cendres du Vésuve. La France avait bien gardé un vague souvenir qu'autrefois elle avait fondé une colonie sur les bords du Saint Laurent. Mais elle se souvenait aussi que plus tard elle l'avait cédée à l'Angleterre et qu'il n'y était resté que quelques milliers de ses enfants. Sans doute ces malheureux exilés l'avaient depuis longtemps oubliée ; car, selon la loi de la nature, les enfants sont plus oublieux que les mères ; sans doute ils étaient devenus anglais et n'avaient rien gardé de leur origine. Or, lorsque les Marmier, les Rameau et d'autres depuis débarquèrent sur les bords du Saint Laurent, ils y retrouvèrent imprimé dans les cœurs le nom de la France, comme ces caractères que l'on trouve après plusieurs années gravés dans l'écorce d'un arbre et qui, au lieu de s'effacer, s'élargissent à mesure que l'arbre grandit.

Mais qui donc a pu opérer ce prodige ? car il est prodigieux que quelques milliers d'individus, placés comme l'étaient nos pères, aient pu résister à la fois aux persécutions de l'Angleterre et aux séductions des Etats-Unis, qui leur offraient la liberté et l'indépendance. A cette question il n'y a qu'une réponse, et ceux mêmes qui n'ont pas la foi, mais qui ont quelque intelligence et qui ont visité notre pays, sont obligés de le reconnaître : c'est l'Eglise qui a fait ce prodige ; c'est la religion qui a été la grande école et le soutien de notre patriotisme ; c'est la Providence qui a été pour nous le grand facteur des événements et qui nous a donné cet accroissement merveilleux qui fait l'étonnement des autres peuples."

Il y a dans mon pays une espèce particulière de peuplier qu'on appelle le peuplier canadien. Cet arbre n'a pas une grande valeur, mais il a des qualités remarquables. Il prend racine dans le sol le plus ingrat, il se développe rapidement et se multiplie d'une façon merveilleuse. Vous plantez un de ces arbres auprès d'une maison, et au bout de quelques années il a produit tout un bocage. Or, cet arbre se reproduit de deux manières, par la fleur et par les racines ; la fleur, qui contient le germe, a des ailes ; au moindre souffle elle prend son vol, elle franchit les espaces et, sans que personne ne la voie, elle va s'implanter sur une terre plus ou moins lointaine, et elle y croît. Les racines courent sous terre, très loin, et lancent à la surface du sol, de distance en distance, des rejetons qui deviennent des arbres.

Eh bien, messieurs, notre nationalité paraît avoir emprunté à cet arbre du sol canadien son double mode d'accroissement.

Hardi, aventureux, confiant dans son énergie et dans sa force, convaincu qu'il a des ailes parce que les distances ne sont rien pour lui, le Canadien-français prend son vol à chaque crise économique ; il va s'implanter tantôt dans un désert, tantôt au milieu d'une forêt, tantôt au sein d'une ville étrangère, et il y fait souche. Puis ses racines s'étendent sous le sol dans toutes les directions, trouvant leur vie où les autres plantes s'étiolent et meurent, et quand sa multiple germination attire enfin l'attention, elle a acquis une force indestructible.

C'est ainsi, messieurs, que nos compatriotes se sont implantés et multipliés dans la Nouvelle-Angleterre, dans l'ouest des Etats-Unis, dans la province d'Ontario, au Manitoba et dans le Far-West canadien. Il y a aujourd'hui dans l'Ouest américain de grandes cités qui reconnaissent comme fondateurs des pionniers canadiens français.

Sa tendance à émigrer a été naturellement préjudiciable au développement de notre race au Canada, mais j'incline à voir dans ce mouvement migratoire un mystérieux dessein de la Providence, dont nous recueillerons peut-être un jour des fruits inattendus. Notre race ressemble à notre grand fleuve Saint-Laurent, et elle épanche ses flots sur les deux rives, canadienne et américaine, comme par un besoin de sa vitalité intérieure et de sa force d'expansion.

Quoiqu'il en soit, nous sommes aujourd'hui plus de deux millions sur l'une et l'autre rive, et je ne crois pas qu'il soit dorénavant possible d'arrêter notre développement.

Je ne ferme pas les yeux sur les dangers futurs. Le plus grave peut-être, à l'intérieur, c'est la désunion. Sous ce rapport, nous sommes bien Français : nous nous querellons beaucoup, et notre parlement ressemble quelquefois au Palais Bourbon. Toutefois cette désunion n'est pas profonde et disparaîtra quand le péril extérieur deviendra menaçant.

Le grand danger extérieur, ce sont les Etats-Unis, qui voudront peut-être un jour, au nom de nos intérêts économiques, nous imposer l'annexion. Mais, supposé qu'ils le veuillent et que nous soyions forcés de subir l'annexion, je suis convaincu qu'elle serait impuissante à nous absorber.

Nous persistons donc à rêver un brillant avenir, et nous aspirons aux plus hautes destinées nationales. Si vous me demandez où sont les fondements de nos espérances, je ne vous répondrai pas par une dissertation et des chiffres ; mais je vous dirai simplement : ils sont dans les droits de notre naissance ; ils sont dans les droits que le passé nous a conquis ; ils sont dans les faveurs que nous attendons avec une confiance absolue de la Providence des nations.

Nous croyons que ce n'est pas en vain que la France et l'Eglise nous ont engendrés à la vie des peuples et que nous avons à remplir en Amérique une mission digne de notre illustre origine.

Ce n'est pas en vain que les rayons de la gloire chrétienne la plus pure ont couronné le berceau de la Nouvelle France, comme les feux de l'aurore caressent l'arbuste naissant. Une fleur si belle ne se fanera pas sans donner son fruit. Car, dans la rosée qui l'a fécondée, il y avait une sève sacrée, un sang de héros et de martyrs, et les germinations qui naissent de tels holocaustes ont droit à des siècles de vie.

Non seulement elles vivent, mais elles grandissent, elles accomplissent leurs destinées malgré leur apparente faiblesse et les dangers qui les entourent.

Voyez les gouttes d'eau qui scintillent dans ce petit ruisseau serpentant dans la plaine. Où vont-elles ?—Elles s'en vont à la mer, et elles y arriveront comme les grands fleuves.

Elles franchiront les vallées et les montagnes, elles se cacheront dans les plis des rochers et sous le feuillage des bois ; tantôt elles bondiront dans les cascades ensoleillées, tantôt elles se briseront sur les cailloux, mais rien n'arrêtera leur course. Du ruisseau elles se jetteront dans la rivière, de la rivière elles s'élanceront dans le fleuve, d'où elles iront échanger avec les mers leurs produits et leurs richesses.

Messieurs, le Canada n'est encore qu'un ruisseau, mais ce ruisseau deviendra fleuve, et les digues que les Américains pourraient opposer à sa course ne l'empêcheront pas d'aller porter ses ondes jusque dans la haute mer où flottent les pavillons des grandes nations.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

QUÉBEC, 21

La séance est ouverte à 3 heures.

L'honorable M. MERCIER donne avis d'une proposition aux fins que demain le rapport du juge Casault dans l'élection contestée de Mégantic soit référé au comité des privilèges et élections.

M. BERNATCHEZ propose l'adoption du rapport de la commission agricole ; mais à sa propre demande, le débat sur ce rapport est ajourné.

La chambre se forme en comité général pour examiner le bill de M. Déchêne (L'Islet), amendant l'acte 49-50 Victoria, chapitre 74 concernant l'usage de gaz combustible dans cette province. Le bill après avoir subi sa troisième lecture est adopté.

Le bill de l'honorable M. Taillon concernant la cotisation des églises dans les paroisses catholiques romaines de Montréal est discuté en comité et est rapporté avec des amendements.

M. DESJARDINS reprend son discours en réponse au discours budgetaire.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

Le bill de l'honorable M. Lynch pour incorporer la compagnie de prêts généraux est rejeté par un vote de 17 contre 9.

Le bill de M. Rinfret pour amender la charte de la cité de Québec et le bill de M. Girouard, pour incorporer la compagnie du pont de Horton et de Sainte Clotilde sont lus pour la troisième fois et sont adoptés.

Le bill de M. Lemieux pour amender la charte de la cité de Levis est amendé de nouveau par le comité de toute la chambre et la troisième lecture de ce projet de loi est fixée à demain.

Les bills suivants sont considérés en comité, lus une troisième fois, puis adoptés.

Acte pour autoriser la vente de certaines propriétés inamovibles substituées en faveur des enfants de Louis Arthur Zotique Pouliot.—M. Déchêne (L'Islet).

Acte pour changer les limites de la municipalité du village d'Arthabaskaville—M. Girouard.

Acte pour incorporer la compagnie du chemin de fer de Saint-Jean Chrysostôme.—M. Robidoux.

Acte pour amender l'acte d'incorporation de la compagnie du chemin de fer Lachine et Hochelaga.—M. Robidoux.

Acte pour incorporer l' " Union des tailleurs de cuir " de Québec.—M. Shehyn.

Acte confirmant certains actes de location faits par la cité de Montréal à l'hôpital royal Victoria.—M. Owens.

Acte pour régulariser la cléricature de M. P. A. Pichette et pour permettre au bureau médical de la province d'admettre parmi ses membres le dit étudiant.—M. Bourbonnais.

Acte pour régulariser la cléricature de M. Théophile Alexandre.—M. Forest.

Acte pour accorder certains pouvoirs à la compagnie de navigation de la côte Sainte Catherine.—M. Goyette.

M. DESJARDINS en terminant son discours propose, l'amendement suivant appuyé par l'honorable M. Taillon.

Que tous les mots après *que* soient retranchés et remplacés par les suivants : " Cette chambre est prête à voter les subsides à Sa Majesté mais regrette, après avoir gagné son procès contre les corporations commerciales par un jugement du Conseil privé qui garantit au gouvernement un revenu d'au moins sept cent mille piastres, après avoir collecté cent mille piastres du gouvernement d'Ontario et cent vingt mille piastres de la cité de Montréal, ces trois montants formant un total de $925,000, que le gouvernement ait persisté à se charger d'un emprunt de trois millions et demi sans nécessité.

Que cette chambre regrette aussi que le gouvernement ait affecté d'une manière déplorable et nuisible au crédit de la province, les négociations pour l'emprunt qu'il s'est efforcé en vain de placer sur le marché de New-York l'an dernier ;

Que cette chambre, de plus, regrette que le gouvernement ait occasionné à la province la perte d'une somme d'au moins cent soixante et quinze mille piastres en vendant les débentures des dits emprunts à un prix fixe au lieu de les mettre à l'enchère et de fixer le prix minimum à un taux avec lequel elles auraient été émises et offertes à la compétition publique."

M. McSHANE répond à M. Desjardins, par une tirade en faveur du gouvernement et de l'emprunt que ce dernier s'est autorisé à effectuer.

L'amendement est rejeté sur la division suivante :

POUR :—MM. Taillon, Flynn, Blanchet, Desjardins, Poupore, Déchêne (Temiscouata), McIntosh, Duplessis, Casgrain, Nantel, Faucher de Saint-Maurice, Spencer, Owens, Hall, Baldwin, Beauchamp, Lapointe.—17.

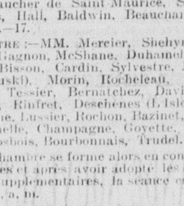
CONTRE :—MM. Mercier, Shehyn, Turcotte, Gagnon, McShane, Duhamel, Robidoux, Bisson, Cardin, Sylvestre, Martin, (Rimouski), Morin, Rocheleau, Forest, Pilon, Tessier, Bernatchez, David, Lemieux, Rinfret, Deschênes (L'Islet), Lafontaine, Lussier, Rochon, Bazinet, Gladu, Larochelle, Champagne, Goyette, Legris, De Grosbois, Bourbonnais, Trudel.—33.

La chambre se forme alors en comité des subsides et après avoir adopté les estimations supplémentaires, la séance est levée à 2 hrs. a. m.

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la régularité ; sont douces, agréables au goût et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adressez : COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boite 576, Toronto, Ont. 24-1—88-89

LA PLUS
GRANDE MANUFACTURE DE BALANCES DU CANADA

Au delà de 100 différents genres de :



BALANCE A Charbon — BALANCE A FOIN — BALANCE A Grain — BALANCE A THÉ

Vitrines d'exposition améliorées, (Show Cases), *Tiroirs à argent.*

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.

S'adresser

C. Wilson & Fils
16, ESPLANADE STREET, 16
TORONTO, Ont.

Veuillez mentionner le journal LE CANADA.

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White. J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE
Rue Rideau, Succursale No 393 rue Cumberland.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR DE TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX
VITRES, et
ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

TOUT HOMME

Qui est **Faible, Nerveux, Débile,** qui dans son **Ignorance et sa Folie,** croit avoir perdu complètement sa **Vigueur** de **Corps** et **D'esprit** et sa **Vitalité Entière,** toutes causes qui entraînent des dérangements dans le système organique des Sources de la Vie. **Maux de Tête, Maladies de l'épine dorsale, Rêves navrants, Perte de Mémoire, Lassitude et Irritabilité de Tempérament, Boutons et Rougeurs** sur la figure et tous les symptômes de **Débilité Générale, Consomption** dans un avenir rapproché, d'Insanité, peuvent trouver un remède efficace en se servant de notre spécifique No 23, une cure merveilleuse et certaine. Il donne la **Vigueur** de la **Jeunesse** et restaure le système complet chez les vieux et chez les jeunes en donnant de la force aux **Poumons** et aux **Nerfs**, reconstituant le système musculaire et mettant en action toute l'énergie physique du corps humain. A l'aide de notre spécifique No. 23 les cas les plus obstinés peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines, $2. Guérison garantie. Notre spécifique No. 21 est un **Remède** infaillible pour toutes les **Maladies Secrètes** de quelque durée qu'elle ait été. Vendu d'après notre Garantie par écrit qu'il opèrera une **Guérison**. Prix $5. Compagnie de Médecine de Toronto, Toronto Ont.

CONSOMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé défier la science des meilleurs physiciens qui ne connaissaient rien pour en arrêter les progrès, rien pour la diminuer, rien pour la guérir. Maintenant ce n'est plus une maladie incurable malgré qu'elle soit condamnée par quelques médecins, la santé peut encore être recouvrée par l'emploi de NOS REMÈDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré qu'ils soient enflammés et empoisonnés par les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils empêchent les douleurs et les brûlements de poitrine qui accompagnent invariablement la consomption. Prix $3.

GUERISON GARANTIE

Compagnie de Médecine Toronto, Toronto, Ont.

TEINTURE POUR LES CHEVEUX

Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dépendent de la couleur des cheveux : noire, brun foncé, brun clair, chatain, chatain clair, blond doré, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec avec votre commande. Prix $2 la bouteille. Compagnie de remède de Toronto. Toronto, Ont.

Articles de Toilette

En nous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 8 donne au teint la fraîcheur de la jeunesse ; c'est une préparation qui n'affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne s'en aperçoive. Prix, $1.25. No 9 fait disparaître les rides. Prix, $2.00. No 10 fait disparaître les taches causées par les affections de foie. Prix, 1.25. No. 11 fait disparaître les boutons sur la figure. $1.25. No 12 fait disparaître les taches de rousseur. Prix, $1.25. No 13 fait disparaître les pustules. Prix, $1.25. No. 14 fait disparaître le hâle. Prix, $1.25. No 15 fait disparaître les verrues. Prix, $ .00. No. 16 fait disparaître les marques de la petite vérole. Prix, $2.00. No 17 empêche la trop grande transpiration. Prix, $1.25. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix $1.25. Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Le buste

No 19 est une préparation interne et externe qui développe la taille chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. C'est une préparation tout à fait inoffensive et infaillible. Prix $3.00 Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Maladies des femmes

No 20 guérit infailliblement la leucorrhée, descente de la matrice, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus éminents recommandent cette préparation comme un remède des plus efficaces. Prix $2.00 la bouteille. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Pilules régulatrices françaises

Bien supérieures au seigle ergoté, à la tanaisie, la menthe ou l'oxide. Recommandées par des centaines de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, préviennent la douleur et amènent la REGULARITE. Prix, $2.00 Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Nevralgie et rhumatisme

Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix, $1.00 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le " SIROP CALMANT DE MME WINSLOW " devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le " Sirop calmant de Mme Winslow " et ne prenez aucune autre préparation.

POUR LA
Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crème de Miel et d'Amande de Hinds, Gelée de Concombres et de Roses et Molodermа.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75 RUE SPARKS

Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-88

Fonderie de Hull

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous les ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière.
MAGASINS :
Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere
23 11 87-88

Pour acheter des Vêtements
Aux Conditions les plus Favorables
ALLEZ AU
Nos 269 et 271, rue Wellington

Où vous ne serez pas embarrassé de faire un choix, l'assortiment de ce magasin étant des plus complet.

J'achète et je vends au comptant seulement, de sorte que je puis vendre à meilleur marché que toute autre maison à Ottawa.

Conditions : Au comptant seulement

P. O'Reilly

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,
BUREAU
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, &c.
ONTARIO ET QUÉBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Gara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
ARGENT A PRETER
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

BRAGEE D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS
LINDEN & COLE
Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles
No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA
Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.
B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT
DENTISTE
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
OTTAWA
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

John Kerrigan
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue SYON

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
OTTAWA
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis : - - - $10,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.—MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND DE
CHAUSSURES EN GROS !
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

Isidore Despatie
PLATRIER
141—RUE KING—141
OTTAWA 23 11 87-87

MAISON SAINT-GEORGE
102 ET 104 RUE RIDEAU
Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.
Jugez par vous-même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION
Sous le patronage de M. le curé A. Labelle
Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D. LE TREIZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 18 JUILLET 1888, A 2 HEURES P.M.
Valeur des Lots, - - - $60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - - $50,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 5,000 } $1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - $10,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de ui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

DEMANDE DE BILLETS
à S. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.
M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous
.... billets de 1re série à $1.00,
.... billets de 2me série à 25 c.
La somme de $.......... est ci-jointe.

ADRESSE
Nom ....
Rue .... No ....
ou Boite du Bureau de Poste No ....
Localité ....

REMARQUE.—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada. L. A. Trepanier No 51, rue Saint Patrice, agent pour Ottawa.

GRANDE VARIETE DE CHAPEAUX
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS et CANADIENS, Etc.,
CHEZ
JOSEPH COTE
114—RUE RIDEAU—114
OTTAWA.

NOUVEAUX MEUBLES
Venant d'etre recus
CHEZ
HARRIS & CAMPBELL

Notre nouveau dépôt de meubles, maintenant exposé à notre magasin, rue O'Connor, se compose du plus bel assortiment de meubles pour salons, chambres à coucher, pour les bureaux, etc., etc.

Nous appelons l'attention particulière du public sur nos importations de

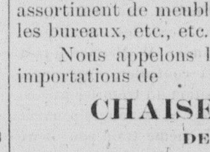
CHAISES ET BERCEUSES
DE VIENNE, AUTRICHE
Que tout le monde s'empresse de venir les voir

Nos meubles sont les plus recherchés sur le marché où ils méritent d'être vus de tous.

Nous avons tout récemment mis un nouvel engin dans notre atelier, qui nous permettra de remplir les ordres à l'entière satisfaction des acheteurs, et à des prix extrêmement réduits.--Un escompte libéral sera accordé à tous les acheteurs.

Effets délivrés avec exactitude et entière satisfaction.

HARRIS & CAMPBELL
RUE O'CONNOR
Près de la rue Sparks.



Manufacture de VOITURES !
ROYALE
LEVEILLÉ & MATHÉ
PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !
Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig
Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY & Cie
(LIMITEE)
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883
HULL, P. Q.
Manufacturiers et Marchands en Gros de
BOIS DE CHARPENTE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc
Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,
ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE
16—1—88—

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Elargissement de la rue Saint-Laurent

QUÉBEC, 21—Le bill de la corporation de Montréal concernant l'élargissement de la rue Saint Laurent a été adopté aujourd'hui par la chambre.

Députation de Hurons

—Une députation des Hurons s'est rendue, hier, auprès de l'honorable M. Mercier, dans le but de lui faire des représentations au sujet de leur réserve, formant originairement partie des biens des Jésuites, et qu'ils craignaient de voir affectée par la législation proposée au sujet de ces biens. M. Mercier leur a donné l'assurance qu'ils n'avaient rien à craindre. Ils se rendirent ensuite à la chambre où leur costume pittoresque attira l'attention.

Affaire Lavallée

—Le comité spécial du conseil législatif chargé de s'occuper de l'affaire Lavallée, s'est assemblé hier matin. L'honorable M. Starnes fut élu président et M. Robert Campbell secrétaire. Le comité se réunira mardi prochain.

Le concours de tir à Wimbledon

—Les volontaires canadiens qui vont prendre part au concours de tir de Wimbledon sont partis pour l'Angleterre ce matin, par le vapeur "Sarmatian." Le détachement est sous le commandement du lieutenant-colonel Bond, de Montréal.

Décès

—Mlle Marie Edwidge Lacroix, en religion Mère Marie de Saint Victor, est décédée au couvent du Bon Pasteur, à l'âge de 26 ans.

Le prix Morrin

—M. Emile Saint-Hilaire, de Québec, étudiant en médecine de deuxième année, a remporté le prix Morrin.

Un nouveau quai

—Le nouveau quai qui vient d'être construit par MM. Dussault et Beaulieu, à Lévis, pour l'Intercolonial, a été remorqué en place par le bateau "Aurelia." M. Robert Smith est à construire le ponton qui doit être placé au bout de ce quai.

Licenciés en droit

—Deux étudiants en droit, MM. Roche te et Pouliot, qui viennent de subir leurs examens de licence, ont subi l'épreuve avec beaucoup de succès. M. Rochette a été licencié avec distinction.

—Les examens de la faculté de droit de l'université Laval étaient présidés par les professeurs suivants : L'honorable juge Casault, l'honorable F. Langelier, MM. Pouliot, Sirois, Bernier et Fontaine.

Distribution de prix

—La distribution des prix aux élèves du Séminaire de Québec, se fera demain à 1 heure p.m., dans la grande salle de l'université.

Le même jour, à 2 heures, aura lieu la collation des diplômes aux élèves de l'université Laval.

Funérailles de madame Owen Murphy

—Les funérailles de madame Murphy, épouse de M. Owen Murphy, député de Québec Ouest, ont eu lieu ce matin. La cérémonie a été des plus imposantes. Son Honneur le lieutenant gouverneur, les ministres, des membres du parlement, de la magistrature, du barreau et un grand nombre d'autres citoyens y assistaient.

La convention canadienne à Nashua

—La société Saint-Jean-Baptiste de cette ville sera représentée à la convention canadienne de Nashua par Son Honneur le maire Langelier et sept autres délégués.

Nouvelles maritimes

—La barque "Resolute," capitaine Jacobsen, partie de Norvège pour le Saguenay, est arrivée dans notre port à la remorque du "Mersey." Le capitaine rapporte que son navire s'est échoué à Mille Vaches, samedi dernier. Il resta échoué d'une heure à cinq heures p.m., et put alors se remettre à flot, mais on découvrit qu'il faisait eau.

—La barque "Chrysolite," venant de Marseille et qui s'était échouée aux Iles Caribou, est arrivée dans notre port hier après-midi, remorquée par le "Florence." Cette barque fait eau et elle devra être mise en cale sèche pour subir des réparations. Ses huniers d'avant et de misaine ont été emportés. Elle a aussi subi d'autres avaries. Il semble qu'avant de s'échouer, cette barque aurait eu un abordage avec le steamer "Fruteria, de Liverpool et parti de Sydney pour Glasgow, le 6 juin, en face de Saint-Pierre Miquelon.

Ressuscité

—Narcisse Turgeon, dont la disparition a fait tant de bruit, est ressuscité. Il est revenu tout penaud à Beaumont, où les commentaires vont leur train sur son compte.

Epidémie sur les chevaux à Lévis

—M. l'abbé Labelle, député ministre de la colonisation, a été informé la semaine dernière, qu'une épidémie sévissait sur les chevaux à Lévis. M. le député ministre a aussitôt envoyé M. le Dr Couture M. V., à Lévis avec instruction d'acheter tous les chevaux qu'il trouverait atteints de cette maladie, de les tuer, puis de prendre tous les moyens nécessaires pour faire disparaître cette épidémie. Le Dr Couture a rempli sa mission et hier matin, il faisait rapport au ministère de la colonisation, confirmant la rumeur.

On va prendre immédiatement les mesures nécessaires pour empêcher l'épidémie de se propager.

Nouvelles de Shédiac

SHÉDIAC, 21—Les nouvelles qui nous arrivent des paroisses de Dundas, dans Kent et Botsford, dans Westmoreland sont très encourageantes pour les paqueteurs de homard.

Cette année, le homard est plus abondant et plus gros que les années précédentes.

On attribue ce progrès à la diminution du nombre des manufactures sur le parcours de 52 milles, distance entre les endroits ci-haut mentionnés.

—M. L. de G. Leblanc, ecclésiastique et fils de M. O. J. Leblanc, M.P.P., est dangereusement malade.

—Les feux de forêts font d'énormes ravages dans les comtés de Kent et de Westmoreland.

La scierie de M. Domville, située à deux milles de Cocagne, a été détruite. L. N. McCann, de Moncton, a perdu 125,000 pieds de planches ; dans le canton de Wisener, M. A. S. Poirier a perdu 150 cordes de bois.

Nouvelles du Manitoba

WINNIPEG, 22 — Le premier ministre Greenway a quitté cette ville aujourd'hui pour faire une tournée dans les divisions électorales françaises.

—Hier, une pluie bienfaisante est tombée et a répondu ainsi aux désirs des cultivateurs qui la demandaient depuis assez longtemps.

ETATS-UNIS

Un duel dans la Virginie occidentale

NEW-YORK, 21—Deux fermiers, W. Flanders et J. Bolton, s'étant pris de querelle dans un débit de boisson de Buffalo (Virginie occidentale) sont sortis dans la rue pour régler leur différend à coups de revolver. Flanders a été tué et Bolton s'est enfui dans les montagnes voisines.

Comité de vigilance

NEW YORK, 21—La ville d'Helena (Montana) étant infestée de voleurs depuis quelque temps, il s'est formé un comité de vigilance pour châtier sommairement les malfaiteurs. Le comité a fait publier une annonce dans les journaux de la ville pour mettre les malfaiteurs en demeure d'avoir à déguerpir dans le plus bref délai, sous peine d'être lynchés.

Préparatifs de guerre

NEW-YORK, 21—Le correspondant berlinois du *Herald* télégraphie ce qui suit :

"Le malaise qui s'est emparé de l'Europe est arrivé à son paroxysme. Un coup d'œil jeté sur les journaux aujourd'hui donne la note de la situation. Dans une colonne l'on trouve une longue dépêche de Saint Pétersbourg, qui se termine en disant que la Russie va se tenir sur le qui-vive et qu'elle sera mal à l'aise jusqu'à ce que le jeune empereur se soit expliqué à son sujet, tandis que dans une autre colonne l'on constate que l'alarme est à Vienne.

"Plus bas, on lit une traduction d'un article du *Temps*, de Paris, article excessivement violent, dans lequel le *Temps* demande aux Français de mettre de côté leurs petits différends et d'ouvrir les yeux sur l'immense changement que l'avènement du petit Guillaume a apporté à la situation. Un journal de cette ville a traduit les articles de fond des journaux de Londres. Ils prédisent tous la guerre à courte échéance. Le *Standard*, pour un, déclarant que la dernière barrière de la paix a été enlevée par la mort de Frédéric. Des dépêches de Rome mandent que le ton des proclamations de l'empereur à l'armée et à la marine ne laissent pas de doute sur le fait que les jours de paix sont passés, et c'est là la même histoire dans tous les centres européens. A Berlin, on ne parle que guerre.

Tous les officiers de l'armée la désirent de toutes leurs forces, et le peuple écrasé d'impôts, se rappelant les milliards qui ont plu de la France sur l'Allemagne, appelle de ses vœux une autre pluie d'or semblable.

Les vastes et ambitieux projets dont on entend parler de tous côtés à Berlin ne sont basés que sur la certitude de l'approche de la lutte suprême. Une chose est certaine, c'est qu'il faut que la situation actuelle prenne fin.

J'ai beaucoup voyagé en Europe depuis quelque temps, et je n'ai pu oublier nulle part que quatre nations épuisaient leurs ressources vitales dans leurs préparatifs pour cette lutte suprême et gigantesque qui est sur le point d'éclater.

L'Europe aujourd'hui est une immense garnison.

A Nancy, sur la frontière française, trente milles soldats travaillent jour et nuit pour construire des travaux de défense et à s'exercer aux manœuvres guerrières.

A Strasbourg, trente mille autres soldats en font autant.

A Vienne, toute la population mâle est en uniforme.

A Paris, le peuple adore un démagogue (Boulanger) parce que l'on sait qu'il déteste les Allemands.

A Berlin, l'on ne parle que de guerre, guerre encore, guerre toujours.

En Russie, le parti de la guerre tient le haut du pavé, et la Grande-Bretagne est prise de panique, parce qu'elle vient justement de découvrir qu'elle est à la merci des grandes puissances continentales.

Par toute l'Europe tous les employés de chemin de fer sont des soldats. Le service télégraphique fait partie de l'organisation militaire ; la poste est entre les mains des soldats. Toutes les discussions dans les cafés, dans les jardins et dans les clubs, roulent sur cette grande question de la guerre.

Le calme a régné pour ainsi dire pendant que le pacifique Frédéric s'éteignait paisiblement, mais une heure ne s'était pas écoulée depuis qu'il avait rendu le dernier soupir que son fils soldat s'était emparé de la nation, et que toute l'Europe était sur pied.

Il n'y a point à mettre en doute la puissance du nouveau souverain, car l'armée et le peuple le suivent les yeux fermés, chose qui ne se voit nulle part ailleurs dans l'univers entier. On se répète constamment une partie de sa belliqueuse proclamation à l'armée. Il s'agit de ce passage : "Nous nous apprenons les uns aux autres, moi et l'armée. C'est ainsi que nous sommes nés les uns pour les autres, et c'est ainsi que nous resterons liés ensemble par un lien indissoluble, dans la paix comme dans la guerre, comme Dieu l'ordonnera."

L'espoir du pays a changé, car la plus grande armée du monde n'est plus sous le commandement d'un octogénaire ou d'un invalide pacifique, mais il a pour chef un empereur qu'il adore, et qui, par-dessus tout, est un soldat.".

Réduction de fret

SAN FRANCISCO, 21—Le SS. "Zambesi" partira demain pour Hong Kong *viâ* Portland et Vancouver. La compagnie des malles océaniques et O. et O. annonce qu'elle va réduire son taux de fret de 50 pour cent sur toute sorte de marchandises, à partir de ce port pour Yolohama et Hong Kong. La compagnie canadienne du Pacifique annonce qu'elle réduira son tarif à un chiffre encore plus bas.

Le procès de Giblin

NEW-YORK, 21—La seconde journée du procès de Giblin, l'assassin de Mme Goelz, n'a été marquée par aucun incident notable. Cependant, dès l'ouverture de l'audience, l'avocat de l'accusé, M. Abraham Suydam s'est plaint au juge Barrett de ce que le directeur de la prison des Tombs, M. Osborne, lui avait refusé la veille au soir l'autorisation de voir son client avec lequel il avait besoin de s'entretenir au sujet de la défense.

Cette déclaration a causé une certaine surprise dans la salle d'audience ; mais le juge Barrett a rendu aussitôt une ordonnance enjoignant au directeur de la prison des Tombs de permettre à l'avocat de Giblin de communiquer avec son client à n'importe quelle heure. On a achevé ensuite la constitution du jury ; puis les débats se sont ouverts. M. Bedford, substitut du district-attorney a développé l'acte d'accusation et M. Valentine Goelz, le mari de la défunte, a été entendu comme premier témoin à charge. Tous deux ont refait l'historique du crime, mais aucun détail nouveau n'a été révélé jusqu'à présent.

Mariage de M. Webster A. Edgar

NEW-YORK 21—On annonce de Washington que le mariage de M. Webster A. Edgar, enseigne de la marine des Etats-Unis, avec Mlle Mathilda Emory a été célébré en grande pompe dans cette ville. M. Edgar est le fils de Mme Jérôme Bonaparte par son premier mariage. M. Roustan, ministre de France à Washington, le secrétaire de guerre, M. Endicott, et une foule d'autres notabilités assistaient à la cérémonie.

Accident

NEW-YORK 21—Deux résidents des plus considérés d'East Weymouth (Massachusetts), MM. T. Joy et William Bates, traversaient en voiture la voie du chemin de fer, près de cette localité, lorsqu'ils ont été heurtés par un train. La voiture a été mise en pièces, M. Joy a été tué sur le coup et M. Bates a été mortellement blessé.

Victime de la chaleur

NEW-YORK, 21—George Cochrane, un ouvrier âgé de quarante ans, a été frappé d'insolation pendant qu'il travaillait à la cale sèche Townsend. Cet infortuné a été transporté à l'hôpital ; mais il est mort en y arrivant.

Arrestation

NEW-YORK, 21—John Murphy, un jeune ouvrier employé dans une briqueterie, dans la 37e rue ouest, sur le bord de la rivière du Nord, a été arrêté, pour avoir mortellement blessé, en lui lançant une brique à la tête, un enfant de neuf ans, Charles Manunka, qui s'amusait à le taquiner avec quelques autres gamins de son âge.

La diffamation par lettres et cartes postales

NEW-YORK, 21—M. Pearson, directeur de la poste à New-York, a été informé officiellement, par le directeur général des postes à Washington, que le président Cleveland venait de donner sa sanction à une nouvelle loi postale votée récemment par le congrès.

La principale disposition de la nouvelle loi est ainsi conçue : "Tout objet qu'il serait autrement permis d'expédier par la poste, mais portant sur son enveloppe ou extérieurement, et toute carte postale portant en évidence des inscriptions, écrites ou imprimées, d'une nature diffamatoire, immorale ou menaçante ; ou bien portant des épithètes ou des insinuations injurieuses pour le destinataire ou pour toute autre personne, ne pourront être acceptés ni expédiés avec les autres matières postales, ne devront être délivrés dans aucun bureau et ne pourront être distribués par aucun facteur."

De plus, la nouvelle loi rend passible d'une amende de $100 à $5,000, ou d'un à dix ans de travaux forcés, ou même des deux peines réunies, toute personne qui serait convaincue d'avoir déposé, dans les bureaux de poste ou dans les boîtes aux lettres, une carte postale injurieuse ou diffamatoire, ou bien des lettres ou des paquets portant sur leurs enveloppes des inscriptions diffamatoires ou injurieuses.

Le monument de Binghamton

NEW-YORK, 21—On doit inaugurer le 4 juillet à Binghamton (Etat de New-York), un monument élevé à la mémoire des soldats et des marins de l'Etat morts au service de la République. Ce monument sera orné de deux belles statues en bronze, hautes de huit pieds, représentant l'une un soldat américain et l'autre un matelot, et dues toutes deux à un artiste français de talent, M. George Wagner. Ces statues, dont l'exécution fait honneur au sculpteur qui les a conçues, ont été coulées dans les ateliers de la Henry Bonnard Bronze Company.

Grand incendie à Syracuse

NEW-YORK 21—La vaste fabrique de voitures de M. Alfred Hotchkin a été totalement détruite par le feu. Les pertes matérielles sont évaluées à $150,000 et une centaine d'ouvriers se trouvent inopinément privés de leur travail.

Victime de son imprudence

NEW-YORK 21 — Minnie Goodwin, une jeune fille de quinze ans, de Sharon (Pennsylvanie), ayant commis l'imprudence de verser du pétrole sur le feu pour l'activer, a enflammé ses vêtements et a été brûlée vive avant qu'on ait pu lui porter secours.

EUROP

Papiers de Frédéric III

BERLIN, 21 — La publication dans les journaux des papiers privés du défunt empereur a causé, ici aujourd'hui, une grande sensation. Ces documents traitent d'affaires de famille et de questions politiques.

La situation en Europe

SAINT PÉTERSBOURG, 21—La *Gazette de Moscou* estime qu'après le discours de M. Tisza et les commentaires que ce discours a provoqués, l'horizon politique s'est sensiblement éclairci.

Dorénavant, tout rapprochement est impossible entre la France ou la Russie et aucune des puissances centrales.

Devant une crise fatale, chaque puissance doit exactement préciser son rôle, et la solidarité d'intérêts de la France et de la Russie est basée sur les conséquences logiques de la situation politique actuelle.

BERLIN, 21—Le *Post* déclare qu'il n'y a pas de fondation à la rumeur qu'un changement devait se produire dans la politique allemande contre la Russie. Il ajoute que les craintes des Français ne sont justifiables. Il est plus probable que la lune visite la terre, que l'empereur d'Allemagne songe à attaquer la France pour le simple plaisir de gagner des lauriers. L'Allemagne ne demande rien autre chose à la France que de la laisser en paix. Aussitôt que les Français comprendront cela, la paix existera pour toujours.

En même temps le ton des peoclamations de l'empereur peut servir à rappeler aux Allemands qu'ils ont des ennemis, soit à l'est, soit à l'ouest, d'une manière qui peut n'être pas agréable à ces ennemis, et à leur persuader que la France subirait, en cas de guerre, le même sort qu'en 1870. L'empereur portera son sabre comme l'ont porté ses glorieux ancêtres, mais seulement pour la défense de la patrie contre des attaques injustes.

Centenaire

COPENHAGUE 21—Le centenaire de l'émancipation des paysans a été célébré hier. La ville était pavoisée et remplis de visiteurs.

Le conseil fédéral suisse

BERNE 21—Le conseil fédéral suisse a repoussé une proposition pour l'adoption de lois spéciales relatives aux agents provocateurs et de règlements concernant l'expulsion des étrangers.

Décès

LONDRES 21—On annonce la mort de M. J. H. Zukertort, le célèbre joueur d'échecs

Nomination

LA HAYE 21 — Le docteur Pynacker Hordyk a été nommé gouverneur des Indes orientales hollandaises.

M. Paul Déroulède

PARIS 21—M. Paul Déroulède est décidé à ne pas se représenter comme candidat à la députation dans le département de la Charente.

L'opinion de la presse française

PARIS 21—Quoique la proclamation de Guillaume II au peuple prussien ait diminué les inquiétudes causées par les rescrits à l'armée et à la marine, elle n'a pas produit en France, le seul pays où l'on parle librement des affaires d'Allemagne, une impression plus favorable que celle que l'on avait déjà sur le compte de Guillaume.

Le *National* pense que s'adresser à un peuple éclairé, savant, philosophe et craignant Dieu pour ne lui parler que de la nécessité de la piété et de la soumission chrétienne, sans donner un mot d'encouragement aux classes ouvrières, en ce qui concerne leurs besoins, dépasse toutes les bornes de la raison. Beaucoup de gens sont persuadés que Birmarck n'a pas touché à un document aussi vide de sens.

Tandis que le jeune empereur est blâmé de tous côtés par ceux qui comprennent la situation et qui osent exprimer leur opinion, on prête actuellement au prince de Bismarck le rôle d'un pacificateur.

Un journal boulangiste publie une dépêche de Berlin affirmant que mercredi dernier, alors que tout espoir de sauver l'empereur Frédéric était abandonné, le prince de Bismarck a dit à des amis intimes : "Moi que l'on considère comme l'homme d'Etat belliqueux par excellence, je serai celui qui, avec une poigne de fer, tiendra la corde du ballon captif et l'empêche de s'échapper."

Que ces paroles soient authenthiques ou non, elles attirent beaucoup l'attention.

Voyage du czar

BERLIN, 21—On dit que le czar, en se rendant cet été à Copenhague, débarquera à Stettin pour faire visite à l'empereur Guillaume.

Le prince de Bismarck

BERLIN, 21—Le prince de Bismarck souffre de son rhumatisme et il n'a pu aller voir aujourd'hui l'empereur Guillaume.

Le bruit court que le général de Waldersee a eu une altercation avec le chancelier et qu'on l'enverra prendre un commandement en province.

Le prince de Bismarck a informé les puissances, y compris la Russie et la France, que l'empereur Guillaume a le désir le plus sincère de maintenir des relations amicales avec elles.

La France et l'Allemagne

BERLIN, 21 — L'empereur Guillaume a télégraphié au président de la République française pour le remercier du message de condoléances qu'il lui a envoyé à l'occasion de la mort de l'empereur Frédéric et lui exprimer l'espoir que les bonnes relations actuelles entre la France et l'Allemagne pourront continuer.

Journalistes expulsés d'Allemagne

BERLIN, 21 — M. Puyverdier, rédacteur au *Gaulois*, et M. Ranson, rédacteur au *Matin*, ont été expulsés de Berlin. M. Puyverdier avait écrit de San Remo, sur l'empereur actuel et sa femme, un article qui a paru dans le *Gaulois* et qui a été reproduit par le *World* de Londres.

M. Ranson, après avoir causé avec un officier d'état-major prussien à Berlin, avait écrit des lettres sur l'armée allemande.

Insurrection

SHANGHAI, 21—Une insurrection a éclaté parmi les populations de Honau et Hantung qui ont été ruinées par les inondations. On dit que les troupes font cause commune avec les rebelles et qu'elles ont assassiné les fonctionnaires du gouvernement.

Le général Boulanger

PARIS 21—Le bruit court que le général Boulanger a l'intention de se retirer de la vie politique parce qu'il a été désappointé dans ses espérances de politicien.

On sait qu'il a le projet d'accompagner M. de Lesseps à Panama pour examiner les travaux du canal et de faire ensuite un long voyage aux Etats-Unis et dans les possessions anglaises de l'Amérique du Nord.

Quatre cents pêcheurs français noyés

LONDRES 21—Il paraît que quatre cents pêcheurs français ont péri sur la côte d'Islande pendant les tempêtes du mois dernier et que le nombre des bâteaux naufragés est de trente.

COURRIER DE MONTREAL

—Downie, paraît-il, avait $600 en poche quand il est parti d'ici ; il avait payé ses avocats.

—M. le colonel D'Orsonnens, commandant de l'école militaire de Saint-Jean, est en cette ville.

—M. J. B. A. Mongenais, de Rigaud, et le lieutenant colonel Brosseau sont au Saint Lawrence Hall.

—Les comptables des chemins de fer des Etats-Unis, au nombre d'environ 150, sont en cette ville, au Windsor.

—Un incendie a éclaté vers 10 heures, hier soir, au No 79 rue Canning. Les dommages sont peu considérables.

—Martha Hynes, épouse de John Young, demeurant sur la ruelle Dupré a été envoyée hier à l'asile de la Longue-Pointe.

—Il s'élève encore aujourd'hui de la fumée des ruines du gazomètre qui a fait explosion il y a trois semaines, à Hochelaga.

—La société des antiquaires et des numismates a tenu, cette semaine, sa dernière assemblée cette saison, chez l'honorable juge Baby.

—Le steamer "Hochelaga", de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, a cessé de faire le service entre Montréal et Boucherville.

—La police sanitaire a mis des placards sur les sous-sols des maisons Nos 4 et 6 rue Cadieux, à cause de la manière peu hygiénique dont ils sont tenus.

—La Cour de Circuit a fini ses séances. Les jugements seront rendus à 10 heures, demain, et la vacance commencera pour durer jusqu'au 1er septembre.

—John Delancy a été renversé par un des chars urbains sur la rue Saint Jacques, et a été assez grièvement blessé. Le Dr Rodier a pansé ses blessures.

—Alexandre Prince, âgé de 33 ans, natif d'Ecosse, employé à décharger le vapeur "Edmondsley," s'est fait blesser à la tête par une des roues d'une grue à vapeur.

—Le chef de police reçoit tous les jours une foule de lettres de la part de personnes qui veulent faire partie de la force de police. On leur répond que d'ici à une année la force est au complet.

—Les pompiers ont été appelés à 6 heures hier soir, au No 95 rue de la Montagne, chez M. E. Morrisson. Les flammes furent éteintes avant que des dommages considérables aient été causés.

—Hervé Taillon, fils de M. Ménizime Taillon, demeurant au No 630 rue Notre-Dame, est disparu depuis le 18 courant. Il est âgé de 10 ans ; habillement carreauté, chaussures lacées, bas de coton.

—M. R. W. Sheppard, de la compagnie de navigation d'Ottawa a pris une action au criminel contre le propriétaire d'un remorqueur de Lachine, pour avoir dérobé du charbon dans la cour de la compagnie.

—Emmanuel Nicholas, âgé de 27 ans, domicilié au No 333 rue Champlain, employé à la raffinerie de sucre Saint-Laurent, s'est fait couper un doigt de la main gauche par la chute d'une cuvette en fer. Il a été pansé à l'hôpital Général.

—Michael Shanagan, a été arrêté pour avoir volé un pain dans la voiture de M. Médard Paquette, boulanger. L'accusé pour sa défense a dit qu'il avait pris le pain en question par farce. Il a été condamné tout de même à 8 jours de prison.

—Un incendie a consumé le bois entassé sur les fourneaux de briques des MM. Peel, rue Fullum. L'eau que les pompiers ont été obligés de répandre sur les briques échauffées au rouge les a toutes fait éclater, ce qui porte les dommages à environ $4,000.

—Léon Coutu, un des apprentis employés au *Monde*, a subi à l'hôpital Notre Dame une opération très douloureuse. Le docteur Brennan, médecin interne, lui a enlevé une tumeur sur la main droite. Quoique l'opération ait très bien réussi, le jeune homme souffre beaucoup.

—Des plaintes arrivent tous les jouts au bureau de police de la part de plusieurs citoyens à l'effet que les charretiers avant de livrer leurs voyages de charbon passent par chez eux et en laissent une partie pour leur propre usage. Au lieu de 2,000 livres, ils ne déchargent que 18 ou 1900 livres.

—Il vient d'être décidé que le conseil paiera à M. L. Perrault ce fameux chèque de $1,000 dont nous avons parlé plus d'une fois et que M. Perrault avait donné au conseil en 1880, comme garantie de l'exécution d'un contrat, du temps que M. O'Meara était commis greffier. L'intérêt sera payé à M. Perrault.

—Plusieurs marchands de la rue Sainte Catherine ont été poursuivis par le chef de police Hughes pour obstruction du trottoir devant leurs magasins. Il paraît que depuis que le gaz a été remplacé par la lumière électrique, les marchands en question se sont servis des anciens poteaux de gaz en les entourant de boîtes en bois, pour y placer leurs annonces. Le chef est décidé de leur faire respecter la loi à ce sujet.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL. 21 Juin 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende de semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	211¼	210
Banque Ontario	100	3½	119	118
Banque du Peuple	50	3	106	103
Banque Molson	50	4	145	141½
Banque de Toronto	100	6		208
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	86½	80
Banque des Marchands	100	3½	125	133½
Banque de Québec	100	3½	115	113
Banque Nationale	100	3	95	80
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½		115
Banque Union	60	3	95	
Canadian B'k of Com	50	3½	117	116
Imperial Bank	100	4		
Dominion Bank	50	6		
Banque d'Hamilton	100	4		
Banque Standard	50	3½		
Banque Hochelaga	100	3		
Banque Ville-Marie	100	3½		
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co	100			
Montreal Tel. Co	40	2-3m.	89¾	89
Rich. & Ont. Nav. Co	100		47¾	47¼
Montreal Street R'y Co	50	6		200
Montreal Gas Co	40	6	210	208½
Canada Cotton Co	100		30	25
Montreal Cotton Co	100		77½	70
Dundas Cotton Co	100		37½	25
Hochelaga Cotton Co	100	2½-3m		105
Stormont Cotton Co	100			
Merchants Manf'g Co	100			
Royal Can. Ins	25	3		
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3		
Canada Shipping Co	100			
Canada Paper Co	100	5		133
Guarantee Co	100			
Can. N. W. Land Co	£5		56¼	55
Bell Telephone Co	$100	1½-3m		
Accident Ins. Co	100			
Canadian Pacific R'y	100	1¼	56¾	56½
Montreal 4 p. c. Stock			100	
Montréal 6 p. c. Stock				
Canada Cotton bonds				
Montreal Cotton bonds				
Dundas Cotton bonds				
Champ. & St. L. bonds				
Canada Central bonds				
Can. Pac. land bonds				109½
Inter. Coal bonds			105	
Harbor 6½ p. c. bonds				
" 6 p. c. bonds				
" 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

25 parts, Banque de Montréal........ à 210½
1 " do .... à 210
35 parts, Banque Ontario .... à 119
4 parts, Banque du Peuple .... à 103
50 parts, Banque des Marchands .... à 116½
15 parts, Télégraphe .... à 89¾
125 " do .... à 89½
50 parts Cie Nav. Richelieu et Ontario.. à 47½
100 " do do .... à 47¼
275 " Montreal Gas Co........ à 208¾

APRES-MIDI

50 parts, Banque de Commerce........ à 116½
8 " Banque de Toronto .... à 210
25 " Ch. de fer Pac. Canadien .... à 56¾
75 " Montreal Telegraph Co........ à 89½
100 " Cie Nav. Richelieu et Ontario. à 47½

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

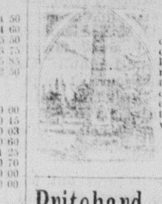
BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$ 4 25 à 4 50
Farine forte de boulangers	4 25 à 4 60
Farine extra	5 00 à 5 50
Farine de sarasin	3 50 à 3 75
Farine d'avoine	5 50 à 5 85
Farine de blé-d'inde	3 00 à 3 50
GRAINS	
Blé, le minot	0 00 à 0 00
Avoine	0 43 à 0 45
Blé-d'inde	0 00 à 0 63
Pois	0 50 à 0 60
Fèves	1 00 à 1 25
Sarasin	0 65 à 0 70
Orge	0 00 à 0 00
Seigle	0 00 à 0 00
LÉGUMES	
Patates, la poche	0 00 à 1 10
Navets, le sac	0 35 à 0 40
Betteraves	0 20 à 0 30
Choux, la pièce	0 15 à 0 20
Pommes, le sac	0 90 à 1 00
DIVERS	
Œufs	0 20 à 0 25
Beurre, en pain	0 23 à 0 25
do en seau	0 19 à 0 23
Fromage	0 12 à 0 15
Suif brut, la livre	0 04 à 0 05
Suif fondu	0 07 à 0 08
Saindoux	0 10 à 0 13
Sucre d'érable	0 10 à 0 13
Miel, la livre	0 12 à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00 à 1 20
Foin, la tonne	9 00 à 11 00
Paille	5 00 à 6 00
VOLAILLES	
Poulets, le couple	1 00 à 00
Poules, la pièce	0 45 à 0 50
Canards	0 60 à 0 75
Dindes, la pièce	0 90 à 1 50
Oies	0 50 à 0 70
VIANDES	
Bœuf le 100 livres	4 55 à 6 50
Lard	7 50 à 7 75
Veau, au quartier	0 35 à 6 00
Mouton do	0 06 à 0 08
Vaches à lait	3 00 à 28 00

Atelier de Marbre et de Granit



OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetière. Les ouvrages, le lettrage et la scupture sont faits par moi-même, et me permettent d'entreprendre des contrats à aussi bon marché qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville.

R. BROWN,
No 26, rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances — ou — Inspecter vos Poids allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No 175 RUE SPARKS.

AVIS AUX AMATEURS DE SPORT

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.
Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE
334, RUE WELLINGTON, 334

N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleures en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recouvrir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'Aisence, Eviers et bains, etc.
Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
Agents pour engins de Pease combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS
15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e étage
COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr

Manufacturiers de toute description de
MACHINES pour MOULINS
Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres (*derricks*), ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.
"VULCAN IRON WORKS"
RUE WELLINGTON, OTTAWA.
Toutes réparations exécutées promptement.
T. STEWART,
ALEX FLECK, JR
3-1-88.—6m

ENTREPRENEUR
DE
POMPES FUNEBRES
Ecurie de Louage et de Pension
J. SENECAL
Coin des rues York et Dalhousie
Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude.
Connexion téléphonique.

Chemin de fer Intercolonial

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint-Laurent et de la baie des Chaleurs, province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terreneuve et Saint-Pierre.

Tous les endroits de bains de mer les plus populaires et les places renommées pour la pêche en Canada, sont sur le parcours de cette ligne.

Des nouveaux et élégants chars palais munis de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express entre Montréal, Halifax et Saint-Jean.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le continent européen, en partant de Montréal par le train du matin le jeudi, peuvent prendre le paquebot de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront par cette route des élévateurs de première classe, des maisons d'entrepôt et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leur farine et autres marchandises en destination des provinces de l'Est et de Terreneuve, de même que pour leurs envois de grains et autres produits sur le marché Européen.

La route de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à E. KING, agent de billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. BOBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 28 Mai 1888. 1a

AU TEMISKAMING

PAR
JOSEPH TASSÉ
Brochure de 20 pages in-8o
10 cts L'EXEMPLAIRE
En vente au Bureau du CANADA

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commerçants de Bois.
146, 148 et 150 rue Sussex

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATREMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex propriétaire du "Royal Exchange."
Les repas sont servis à toute heure, à la carte système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.
Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.
Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).
L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MÉDAILLEUR
35 RUE METCALFE,
OTTAWA, ONTARIO

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries
No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.
M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

ET
Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD
Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.
Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.
R. THACKRAY Propriétaire,
Bureau, 211, Rue Sparks, Ottawa.
Connexion téléphonique. 17-1-88

PAS DE GOUTER GRATIS !

Mais un bon goûter subtantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiétée de soupe, viandes chaudes ou froides de toutes sortes, Salades en grande variété, (une spécialité.)
C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l'"International Hotel," sur la rue George et jugez par vous-même.
J. W. LANCTOT, Prop.
GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc.
Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)
ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

Hôtel du Canada

PARIS, 38, Rue de Choiseul, PARIS
(Près le Boulevard des Italiens)
ENGLISH SPOKEN

DÉCOUVERTE
PLUS d'ASTHME
POUDRE CLÉRY— Se vend partout.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

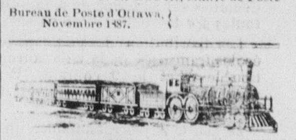
Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	Fermeture P M	Fermeture P M	Arrivée A M	Arrivée P M	Arrivée P M
Ouest—Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00		6 30
Ouest—Belleville, Brockville, etc.	7 00 / 1030		7 00 / 7 00	9 30 / 9 30		.... / 6
Ouest—Manitoba et T. du N. Ouest			9 30	8 00		....
Ouest—Toronto, Peterboro, etc	1030		9 30	8 00		....
Est—Montreal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 30	
Est—Prov. Maritimes		3 30			1 20	....
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc		2 00	7 00	9 30		6 3
Est—Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30		9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg		2 00	7 00	9 30		
Ouest, Etats-Unis	9 00		7 00	9 30		
New-York, m. directe		2 00	3 30			2 40
do do			7 00	1145		
Boston		3 30		8 00		
Prescott		2 00	7 00	9 30		2 4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00				4 3
Kars, Kenmore				1100		
Merrickville, Russell, etc		2 00	1100			
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior, etc		2 30	9 30	8 00		2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00		9 30			6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00		9 30			6 20
Smiths Falls	1030		7 00	9 30		6 30
Mattawa, etc	9 30			8 00		2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc		3 30		1145		
Ch. de fer Can. Att.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00		3 30	8 00	1 20	
Par diligence—Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc		2 00			1100	
Hull	6 00	A M 1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1000		4 45	8 00	2 00	
Quyon, Tétreauville			4 45	8 00		
Gatineau, t. les jours, à River Desert	6 00					00
Billings' Bridge	1000			1030		
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000			1000		
RochesterVille, etc	1000			1100		
Orleans et Robillard	1000			1000		
Archville	9 30			1000		
Merivale—lundi, mercredi et vendredi			3 30			3 30
Malles Anglaises—via N. Y., lundi et jeudi			6 30			
Via Halifax, jeudi			3 00			
do sac supplém			4 10			

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. A. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa,
Novembre 1887.



CHENIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
Montreal et Ottawa
ET
OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EPPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à 11.30 a. m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p. m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est

Les convois arriveront à 12.30 p. m. et 8.10 p. m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.
Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à **7.45 a. m.** et **4.35 p. m.** se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Géné

PERCY R. TODD
Agent général des Passagers.

Chemin de Fer du Pacifique

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION suit :—

4.30 A. M. / 8.25 " / 4.30 P. M.	Pour MONTREAL TROIS RIVIÈRES, QUÉBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A. M. / 11.00 P. M.	Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P. M. / 12.01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR WINNIPEG, VICTORIA VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A. M. / 3.15 P. M.	Pour PRESCOTT, NEW YORK et tous points dans l'Etat New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité **No 42 rue Sparks.**

J. F. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des agers

LUCIUS TURTLE
Gérant des Passagers

HENRY WATTERS
CHIMISTE ET PHARMACIEN
Coin des rues Sparks et Bank

LE CANADA EN FRANCE

Discours de M. Routhier à l'Assemblée des catholiques, à Paris

(SÉANCE DU 17 MAI 1888)

Monseigneur, Mesdames, Messieurs,

" Il y avait un grand roi et une grande reine, qui habitaient un très beau pays et qui avaient un grand nombre d'enfants. L'un de ces enfants, poussé par la généreuse ambition d'agrandir le royaume des ancêtres, partit un jour pour des contrées inconnues et y fonda un établissement. Son absence ayant duré longtemps, son père l'oublia. Mais lui se souvenait toujours, et il revint visiter sa famille.

Hélas! il y trouva bien des changements qui l'affligèrent. A la suite de malheurs et d'épreuves prolongés, une partie du domaine de ses frères était passée en mains étrangères. Mais il y avait une chose de plus triste encore: au foyer domestique, la reine sa mère n'occupait plus le rang auquel elle avait droit, et la mésintelligence régnait entre les enfants; car les cadets n'avaient plus les mêmes croyances que les aînés, et ils voulaient proclamer reine une autre femme qu'ils appelaient leur mère.

Vous avez deviné, mesdames et messieurs, que ce conte est une allégorie, et vous en avez compris le sens.

Le grand roi, c'est un peuple-roi, ou plutôt c'est le roi des peuples, et le beau pays qu'il habite s'appelle la France. La grande reine, qui est la véritable mère de tous les enfants, c'est l'Eglise. L'autre femme dont les cadets se disent les fils, plusieurs en se calomniant eux-mêmes, c'est la Révolution impie. Quant à l'enfant longtemps absent et maintenant de retour, c'est le Canada, qui depuis quelques années renoue des relations avec la France.

Il me semblerait cruel pour vous, affligeant pour moi, d'insister sur les infortunes de cette grande famille éprouvée à laquelle nous appartenons tous; et je me hâte de vous dire que c'est en vous surtout, catholiques de France, que les Canadiens reconnaissent leurs véritables frères.

Après cet épanchement fraternel, je comprends que vous désirez m'interroger et savoir ce qu'est devenu votre frère d'Amérique. Je viens vous le dire, et, pour ne pas m'écarter du programme de votre congrès, je me contenterai de vous démontrer qu'en fondant une colonie sur les bords du Saint-Laurent, la France a fait une œuvre de foi, que cette œuvre a été sauvée des plus graves dangers par sa foi et que c'est encore sur la foi qu'elle appuie ses espérances d'avenir.

C'est donc au point de vue presqu'exclusivement religieux que je vous montrerai ce vaste pays qu'on appelait jadis la Nouvelle-France, et qu'on nommera peut-être plus tard la France d'Amérique, tant elle ressemblera à la France d'Europe, à cette vieille France qui lui a donné le jour. Car, pour nous, la France est toujours un soleil dont le Canada est le satellite et autour duquel il gravite.

Si cette comparaison peut vous donner quelqu'orgueil, veuillez vous rappeler que la science contemporaine a découvert des taches dans le soleil. Je ne suis pas assez savant et je suis trop Français pour vous montrer ces taches-là. Mais, quant au satellite, je l'admire et l'aime tellement que je vais essayer de vous faire croire qu'il est sans tache....

(Après cet exorde, M. Routhier évoque les grandes figures historiques du Canada).

Que dirai-je de Montcalm? Voilà un nom qui devrait figurer parmi les plus illustres dans les fastes militaires; malheureusement, ce grand homme de guerre accomplissait ses hauts faits dans un pays éloigné, sur un théâtre obscur, où n'arrivaient pas les regards de l'Europe, et la gloire ressemble au soleil couchant, elle ne dore que les sommets. C'est pourquoi la mémoire de Montcalm n'a pas été encourée en France de l'auréole de gloire qu'il avait méritée.

L'Angleterre fut plus juste à l'égard de son rival, et si vous allez à Londres, vous pourrez voir dans la splendide abbaye de Westminster un superbe mausolée élevé en l'honneur de Wolfe; tandis que Paris, qui a donné des statues à tout le monde, Paris qui a tout un peuple de marbres dans ses jardins, sur ses places publiques et au fronton de ses édifices, n'a pas une statue à la mémoire de Montcalm!

Il en était pourtant bien digne! C'est lui qui écrivait à son gouvernement: "Je sauverai cette malheureuse colonie, ou je mourrai." Certes, il ne manque pas de généraux qui prennent de tels engagements, mais ils sont bien rares ceux qui les tiennent. Montcalm fut de ces derniers, et quand il vit sa chère colonie perdue, il sut mourir.

Il mourut en héros; il mourut en Français passionné d'amour pour son pays; et quand le chirurgien qui sondait sa blessure lui déclara qu'il n'avait plus que quelques heures à vivre, il s'écria: "Tant mieux! Je ne verrai pas les Anglais entrer dans Québec."

Il mourut en chrétien; et, après avoir écrit au général anglais pour lui recommander d'être humain et miséricordieux à l'égard de ses infortunés compatriotes, il se tourna vers Dieu, reçut les derniers sacrements et expira.

Ah! ce ne sont pas les héros qui nous manquèrent alors. Lévis, Bougainville, Bourlamaque, même à côté de Montcalm, brillent encore d'un plus vif éclat. Et remarquez bien que tous ces hommes n'étaient pas seulement de vaillants capitaines, mais qu'ils étaient aussi de vrais patriotes. Ils n'étaient pas de ces citoyens qui se font de leur patrie un piédestal sur lequel ils posent pour l'admiration de leurs contemporains; c'étaient eux-mêmes qui formaient le piédestal, et c'était la patrie qui était la statue aimée, vivante, immortelle.

Mais le plus pur sang des héros devint un jour inutile. Abandonné par la mère-patrie, le Canada dut se résigner à subir le joug de l'étranger. Lévis, une dernière fois vainqueur sous les murs de Québec, qu'il espérait de reprendre, dut abandonner le siège de cette ville quand au lieu des secours attendus de France, il vit arriver des navires anglais.

Quelques semaines après, la capitulation était signée. Le gouverneur et les administrateurs de la colonie, la noblesse, les officiers et les restes de l'armée, les citoyens les plus marquants ne voulant pas devenir sujets de l'Angleterre, partirent pour la France, laissant derrière eux des villes en cendres, des campagnes dévastées et quelques familles ruinées, disséminées sur un vaste territoire.

Vous le savez, messieurs, il est dans l'histoire des nations des pages lugubres; il est des époques néfastes où la force règne en souveraine sans contrôle, et va même jusqu'à la persécution. Notre pays passa par une de ces périodes douloureuses.

Mais, tant qu'ils conservent la foi, les peuples chrétiens ne meurent pas. Car la foi, c'est leur âme, et cette âme ressemble au diamant qui brille même dans la nuit et dont le moindre reflet fait jaillir des étincelles. Or, jamais peuple n'eut une foi plus vive que le nôtre, et quand son père l'abandonna, l'Eglise, sa mère, lui resta fidèle. Elle releva son courage et ranima son espoir. Elle communiqua à nos pères cette patience héroïque qui courbe les fronts sans amollir ni refroidir les cœurs, et qui attend en disant: le présent est à la force, mais l'avenir est au droit.

Certes, la patience et la sagesse politique sont des vertus difficiles au tempérament français; nos pères cependant surent les pratiquer, et ils attendirent, confiants dans la justice, confiants dans leur vitalité, confiants dans cette loi divine—*crescite et multiplicamini*—qui est en même temps une bénédiction que Dieu accorde aux races morales et chastes.

(M. Routhier raconte alors comment le Canada-français a réussi, après bien des luttes constitutionnelles, à conquérir toutes les libertés intérieures dont il jouit maintenant, puis il continue).

Il fut grand, l'étonnement des Français qui, il y a quelque vingt-cinq ans, ont découvert le Canada enseveli dans la poussière de l'oubli comme Pompeï sous les cendres du Vésuve. La France avait bien gardé un vague souvenir qu'autrefois elle avait fondé une colonie sur les bords du Saint Laurent. Mais elle se souvenait aussi que plus tard elle l'avait cédée à l'Angleterre et qu'il n'y était resté que quelques milliers de ses enfants. Sans doute ces malheureux exilés l'avaient depuis longtemps oubliée; car, selon la loi de la nature, les enfants sont plus oublieux que les mères; sans doute ils étaient devenus anglais et n'avaient rien gardé de leur origine. Or, lorsque les Marmier, les Rameau et d'autres depuis débarquèrent sur les bords du Saint Laurent, ils y retrouvèrent imprimé dans les cœurs le nom de la France, comme ces caractères que l'on trouve après plusieurs années gravés dans l'écorce d'un arbre et qui, au lieu de s'effacer, s'élargissent à mesure que l'arbre grandit.

Mais qui donc a pu opérer ce prodige? car il est prodigieux que quelques milliers d'individus, placés comme l'étaient nos pères, aient pu résister à la fois aux persécutions de l'Angleterre et aux séductions des Etats-Unis, qui leur offraient la liberté et l'indépendance. A cette question il n'y a qu'une réponse, et ceux mêmes qui n'ont pas la foi, mais qui ont quelque intelligence et qui ont visité notre pays, sont obligés de le reconnaitre: c'est l'Eglise qui a fait ce prodige; c'est la religion qui a été la grande école et le soutien de notre patriotisme; c'est la Providence qui a été pour nous le grand facteur des événements et qui nous a donné cet accroissement merveilleux qui fait l'étonnement des autres peuples."

Il y a dans mon pays une espèce particulière de peuplier qu'on appelle le peuplier canadien. Cet arbre n'a pas une grande valeur, mais il a des qualités remarquables. Il prend racine dans le sol le plus ingrat, il se développe rapidement et se multiplie d'une façon merveilleuse. Vous plantez un de ces arbres auprès d'une maison, et au bout de quelques années il a produit tout un bocage. Or, cet arbre se reproduit de deux manières, par la fleur et par les racines; la fleur, qui contient le germe, a des ailes; au moindre souffle elle prend son vol, elle franchit les espaces et, sans que personne ne la voie, elle va s'implanter sur une terre plus ou moins lointaine, et elle y croît. Les racines courent sous terre, très loin, et lancent à la surface du sol, de distance en distance, des rejetons qui deviennent des arbres.

Eh bien, messieurs, notre nationalité paraît avoir emprunté à cet arbre du sol canadien son double mode d'accroissement.

Hardi, aventureux, confiant dans son énergie et dans sa force, convaincu qu'il a des ailes parce que les distances ne sont rien pour lui, le Canadien-français prend son vol à chaque crise économique; il va s'implanter tantôt dans un désert, tantôt au milieu d'une forêt, tantôt au sein d'une ville étrangère, et il y fait souche. Puis ses racines s'étendent sous le sol dans toutes les directions, trouvant leur vie où les autres plantes s'étiolent et meurent, et quand sa multiple germination attire enfin l'attention, elle a acquis une force indestructible.

C'est ainsi, messieurs, que nos compatriotes se sont implantés et multipliés dans la Nouvelle-Angleterre, dans l'ouest des Etats-Unis, dans la province d'Ontario, au Manitoba et dans le Far-West canadien. Il y a aujourd'hui dans l'Ouest américain de grandes cités qui reconnaissent comme fondateurs des pionniers canadiens français.

Sa tendance à émigrer a été naturellement préjudiciable au développement de notre race au Canada, mais j'incline à voir dans ce mouvement migratoire un mystérieux dessein de la Providence, dont nous recueillerons peut-être un jour des fruits inattendus. Notre race ressemble à notre grand fleuve Saint-Laurent, et elle épanche ses flots sur les deux rives, canadienne et américaine, comme par un besoin de sa vitalité intérieure et de sa force d'expansion.

Quoiqu'il en soit, nous sommes aujourd'hui plus de deux millions sur l'une et l'autre rive, et je ne crois pas qu'il soit dorénavant possible d'arrêter notre développement.

Je ne ferme pas les yeux sur les dangers futurs. Le plus grave peut-être, à l'intérieur, c'est la désunion. Sous ce rapport, nous sommes bien Français: nous nous querellons beaucoup, et notre parlement ressemble quelquefois au Palais-Bourbon. Toutefois cette désunion n'est pas profonde et disparaitra quand le péril extérieur deviendra menaçant.

Le grand danger extérieur, ce sont les Etats-Unis, qui voudront peut-être un jour, au nom de nos intérêts économiques, nous imposer l'annexion. Mais, supposé qu'ils le veuillent et que nous soyions forcés de subir l'annexion, je suis convaincu qu'elle serait impuissante à nous absorber.

Nous persistons donc à rêver un brillant avenir, et nous aspirons aux plus hautes destinées nationales. Si vous me demandez où sont les fondements de nos espérances, je ne vous répondrai pas par une dissertation et des chiffres; mais je vous dirai simplement: ils sont dans les droits de notre naissance; ils sont dans les droits que le passé nous a conquis; ils sont dans les faveurs que nous attendons avec une confiance absolue de la Providence des nations.

Nous croyons que ce n'est pas en vain que la France et l'Eglise nous ont engendrés à la vie des peuples et que nous avons à remplir en Amérique une mission digne de notre illustre origine.

Ce n'est pas en vain que les rayons de la gloire chrétienne la plus pure ont couronné le berceau de la Nouvelle France, comme les feux de l'aurore caressent l'arbuste naissant. Une fleur si belle ne se fanera pas sans donner son fruit. Car, dans la rosée qui l'a fécondée, il y avait une sève sacrée, un sang de héros et de martys, et les germinations qui naissent de tels holocaustes ont droit à des siècles de vie.

Non seulement elles vivent, mais elles grandissent, elles accomplissent leurs destinées malgré leur apparente faiblesse et les dangers qui les entourent.

Voyez les gouttes d'eau qui scintillent dans ce petit ruisseau serpentant dans la plaine. Où vont-elles?—Elles s'en vont à la mer, et elles y arriveront comme les grands fleuves.

Elles franchiront les vallées et les montagnes, elles se cacheront dans les plis des rochers et sous le feuillage des bois; tantôt elles bondiront dans les cascades ensoleillées, tantôt elles se briseront sur les cailloux, mais rien n'arrêtera leur course. Du ruisseau elles se jetteront dans la rivière, de la rivière elles s'élanceront dans le fleuve, d'où elles iront échanger avec les mers leurs produits et leurs richesses.

Messieurs, le Canada n'est encore qu'un ruisseau, mais ce ruisseau deviendra fleuve, et les digues que les Américains pourraient opposer à sa course ne l'empêcheront pas d'aller porter ses ondes jusque dans la haute mer où flottent les pavillons des grandes nations.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

QUÉBEC, 21

La séance est ouverte à 3 heures.

L'honorable M. MERCIER donne avis d'une proposition aux fins que demain le rapport du juge Casault dans l'élection contestée de Mégantic soit référé au comité des privilèges et élections.

M. BERNATCHEZ propose l'adoption du rapport de la commission agricole; mais à sa propre demande, le débat sur ce rapport est ajourné.

La chambre se forme en comité général pour examiner le bill de M. Déchêne (L'Islet), amendant l'acte 49-50 Victoria, chapitre 74 concernant l'usage de gaz combustible dans cette province. Le bill après avoir subi sa troisième lecture est adopté.

Le bill de l'honorable M. Taillon concernant la cotisation des églises dans les paroisses catholiques romaines de Montréal est discuté en comité et est rapporté avec des amendements.

M. DESJARDINS reprend son discours en réponse au discours budgetaire.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

Le bill de l'honorable M. Lynch pour incorporer la compagnie de prêts généraux est rejeté par un vote de 17 contre 9.

Le bill de M. Rinfret pour amender la charte de la cité de Québec et le bill de M. Girouard, pour incorporer la compagnie du pont de Horton et de Sainte Clotilde sont lus pour la troisième fois et sont adoptés.

Le bill de M. Lemieux pour amender la charte de la cité de Lévis est amendé de nouveau par le comité de toute la chambre et la troisième lecture de ce projet de loi est fixée à demain.

Les bills suivants sont considérés en comité, lus une troisième fois, puis adoptés.

Acte pour autoriser la vente de certaines propriétés inamovibles substituées en faveur des enfants de Louis Arthur Zotique Pouliot.—M. Déchêne (L'Islet).

Acte pour changer les limites de la municipalité du village d'Arthabaskaville.—M. Girouard.

Acte pour incorporer la compagnie du chemin de fer de Saint-Jean Chrysostôme.—M. Robidoux.

Acte pour amender l'acte d'incorporation de la compagnie du chemin de fer Lachine et Hochelaga.—M. Robidoux.

Acte pour incorporer l'"Union des tailleurs de cuir" de Québec.—M. Shehyn.

Acte confirmant certains actes de location faits par la cité de Montréal à l'hôpital royal Victoria.—M. Owens.

Acte pour régulariser la cléricature de M. P. A. Pichette et pour permettre au bureau médical de la province d'admettre parmi ses membres le dit étudiant.—M. Bourbonnais.

Acte pour régulariser la cléricature de M. Théophile Alexandre.—M. Forest.

Acte pour accorder certains pouvoirs à la compagnie de navigation de la côte Sainte Catherine.—M. Goyette.

M. DESJARDINS en terminant son discours propose, l'amendement suivant appuyé par l'honorable M. Taillon.

Que tous les mots après *que* soient retranchés et remplacés par les suivants: "Cette chambre est prête à voter les subsides à Sa Majesté mais regrette, après avoir gagné son procès contre les corporations commerciales par un jugement du Conseil privé qui garantit au gouvernement un revenu d'au moins sept cent mille piastres, après avoir collecté cent mille piastres du gouvernement d'Ontario et cent vingt mille piastres de la cité de Montréal, ces trois montants formant un total de $925,000, que le gouvernement ait persisté à se charger d'un emprunt de trois millions et demi sans nécessité.

Que cette chambre regrette aussi que le gouvernement ait affecté d'une manière déplorable et nuisible au crédit de la province, les négociations pour l'emprunt qu'il s'est efforcé en vain de placer sur le marché de New-York l'an dernier;

Que cette chambre, de plus, regrette que le gouvernement ait occasionné à la province la perte d'une somme d'au moins cent soixante et quinze mille piastres en vendant les débentures des dits emprunts à un prix fixe au lieu de les mettre à l'enchère et de fixer le prix minimum à un taux avec lequel elles auraient été émises et offertes à la compétition publique."

M. McSHANE répond à M. Desjardins, par une tirade en faveur du gouvernement et de l'emprunt que ce dernier s'est autorisé à effectuer.

L'amendement est rejeté sur la division suivante:

POUR:—MM. Taillon, Flynn, Blanchet, Desjardins, Poupore, Déchêne (Témiscouata), McIntosh, Duplessis, Casgrain, Nantel, Faucher de Saint-Maurice, Spencer, Owens, Hall, Baldwin, Beauchamp, Lapointe.—17.

CONTRE:—MM. Mercier, Shehyn, Turcotte, Gagnon, McShane, Duhamel, Robidoux, Bisson, Cardin, Sylvestre, Martin, (Rimouski), Morin, Rocheleau, Forest, Pilon, Tessier, Bernatchez, David, Lemieux, Rinfret, Deschênes (L'Islet), Lafontaine, Lussier, Rochon, Bazinet, Gladu, Larochelle, Champagne, Goyette, Légris, De Grosbois, Bourbonnais, Trudel.—33.

La chambre se forme alors en comité des subsides et après avoir adopté les estimations supplémentaires, la séance est levée à 2 hrs. a. m.

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli; enlèvent les douleurs; assurent la régularité; sont douces, agréables au goût et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adressez: COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boîte 576, Toronto, Ont. 24-1-88-89

LA PLUS
GRANDE MANUFACTURE
DE
BALANCES
DU
CANADA.
Audelà de 100 différents genres de:

BALANCE —A— Charbon
BALANCE —A— FOIN
BALANCE —A— Grain
BALANCE —A— THÉ

Vitrines d'exposition améliorées, (Show Cases), *Tiroirs à argent.*

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.
S'adresser
C. Wilson & Fils
16, ESPLANADE STREET, 16
TORONTO, Ont.

Veuillez mentionner le journal LE CANADA.

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White. J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas què les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE
Rue Rideau, Succursale No 393 rue Cumberland.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
—DE—
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, et

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

TOUT HOMME

Qui est **Faible, Nerveux, Débile,** qui dans son **Ignorance et sa Folie,** croit avoir perdu complètement sa **Vigueur de Corps et d'Esprit et sa Vitalité Entière,** toutes causes entrainant des dérangements dans le système organique des Sources de la Vie. **Maux de Tête, Maladies de l'épine dorsale, Rêves navrants, Perte de Mémoire, Lâcheté et Irritabilité de Tempérament, Boutons et Rougeurs** sur la figure et tous les symptômes de **Débilité Générale, Consomption** dans un avenir rapproché, d'insanité, peuvent trouver un remède efficace en se servant de notre spécifique No 23, une cure merveilleuse et certaine. Il donne la **Vigueur de la Jeunesse** et restaure le système complet des vieux et chez les jeunes en donnant de la force aux **Poumons et aux Nerfs,** reconstituant le système musculaire et mettant en action toute l'énergie physique du corps humain. A l'aide de notre spécifique No. 21 les cas les plus obstinés peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines, $2. Guérison garantie. Notre spécifique No. 21 est un **Remède** infaillible pour toutes les **Maladies Secrètes de quelque durée** qu'elle ait été. Voir d'après notre Garantie par écrit qu'il opère une Guérison. Prix $5. Compagnie de Médecine de Toronto, Toronto Ont.

CONSOMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé défier la science des meilleurs physiciens qui ne connaissaient rien pour en arrêter les progrès, rien pour la diminuer, rien pour la guérir. Mainte nance n'est plus une maladie incurable malgré qu'elle soit condamnée par quelques médecins, la santé peut encore être recouvré par l'emploi de NOS REMEDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré qu'ils soient cuisants et empêchent par les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils empêchent les douleurs et les brulements de poitrine qui accompagnent invariablement la consomption. Prix $3.

GUERISON GARANTIE
Compagnie de Médecine Toronto, Toronto, Ont.

TEINTURE POUR LES CHEVEUX

Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dependent de la couleur des cheveux: noire, brun foncé, brun clair, chatain, chatain clair, blond doré, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec avec votre commande. Prix $2 la bouteille. Compagnie de remède de Toronto. Toronto, Ont.

Articles de Toilette

En nous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 8 donne au teint la fraicheur de la jeunesse; c'est une préparation qui n'affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne s'en aperçoive. Prix, $1.25. No 9 fait disparaitre les rides. Prix. $2.00. No 10 fait disparaitre les taches causées par les affections de foi. Prix, 1.25. No. 11 fait disparaitre les boutons sur la figure. $1.25. No 12 fait disparaitre les taches de rousseur. Prix, $1.25. No 13 fait disparaitre les pustules. Prix, $1.25. No. 14 fait disparaitre le hâle. Prix, $1.25. No 15 fait disparaitre les verrues. Prix, $2.00. No. 16 fait disparaitre les marques de la petite vérole. Prix, $2.00. No 17 empêche la trop grande transpiration. Prix, $1.25. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix $1.25. Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Le buste

No 19 est une préparation interne et externe qui développe la taille chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. C'est une préparation tout à fait inoffensive et infaillible. Prix $3.00 Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Maladies des femmes

No 20 guérit infailliblement la leucorrhée, descente de la matrice, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus éminents recommandent cette préparation comme un remède des plus efficaces. Prix $2.00 la bouteille. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Pilules régulatrices françaises

Bien supérieures au seigle ergoté, à la tanaisie, la menthe ou l'oxide. Recommandées par des centaines de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, préviennent la douleur et amènent la REGULARITE. Prix, $2.00 Compagnie de remèdes de Toronto. Toronto, Ont.

Nevralgie et rhumatisme

Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix, $1.00 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez acune autre préparation.

—POUR LA—
Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée d Concombres et de Roses et Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75 RUE SPARKS
Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-88

Fonderie de Hull

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous es ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière.
—MAGASINS:—
Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere
23 11 87-88

Pour acheter
—DES—
Vêtements
Aux Conditions les plus Favorables
ALLEZ AU
Nos 269 et 271, rue Wellington

Où vous ne embarrassé de faire un choix, l'assortim en magasin étant des plus complet.

J'achète et je vends au comptant seulement, de sorte que je puis vendre à meilleur marché que toute autre maison à Ottawa.

Conditions: Au comptant seulement

P. O'Reilly

CARTES PROFESSIONELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, &c.
ONTARIO ET QUÉBEC
Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Cara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L B.
AVOCAT, Etc.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement e les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, Etc.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-a-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, Etc.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à preter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
—ARGENT A PRETER—
Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

BRAGEE D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS
LINDEN & COLE
Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles
No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA
Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.
B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

John Kerrigan
—PLOMBIER SANITAIRE—
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue SYON

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
—OTTAWA—
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de premiere classe.
Capitaux réunis: - - - $40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.—MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
—DE—
CHAUSSURES EN GROS!
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

Isidore Despatie
PLATRIER
141—RUE KING—141
OTTAWA 23 11 87-87

MAISON SAINT-GEORGE
102 ET 104 RUE RIDEAU
Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.
Jugez par vous-même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION
Sous le patronage de M. le curé A. Labelle
Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D. LE TREIZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 18 JUILLET 1888, A 2 HEURES P.M.
Valeur des Lots, - - - $60,000

1ère SERIE	Valeur des Lots, - - - -	$50,000	$1.00 le Billet
	Gros Lot: Un immeuble de -	5,000	
2me SERIE	Valeur des Lots, - - - -	$10,000	25 cts le Billet
	Gros Lot: Un immeuble de -	1,000	

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de ui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

DEMANDE DE BILLETS

à S. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.
M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous
billets de 1re série à $1.00
billets de 2me série à 25 cts.
La somme de $ est ci-incluse.

ADRESSE
Nom ....
Rue .... No ....
ou Boîte du Bureau de Poste No ....
Localité ....

REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada, L. A. Trepanier No 51, rue Saint Patrice, agent pour Ottawa.

GRANDE VARIETE
—DE—
CHAPEAUX
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS et CANADIENS, Etc.,
—CHEZ—
JOSEPH COTE
114—RUE RIDEAU—114
OTTAWA.

NOUVEAUX MEUBLES
Venant d'etre recus
—CHEZ—
HARRIS & CAMPBELL

Notre nouveau dépôt de meubles, maintenant exposé à notre magasin, rue O'Connor, se compose du plus bel assortiment de meubles pour salons, chambres à coucher, pour les bureaux, etc., etc.

Nous appelons l'attention particulière du public sur nos importations de

CHAISES ET BERCEUSES
DE VIENNE, AUTRICHE
Que tout le monde s'empresse de venir les voir

Nos meubles sont les plus recherchés sur le marché où ils méritent d'être vus de tous.

Nous avons tout récemment mis un nouvel engin dans notre atelier, qui nous permettra de remplir les ordres à l'entière satisfaction des acheteurs, et à des prix extrêmement réduits.--Un escompte libéral sera accordé à tous les acheteurs.

Effets délivrés avec exactitude et entière satisfaction.

HARRIS & CAMPBELL
RUE O'CONNOR
Près de la rue Sparks.

Manufacture de VOITURES!
ROYALE
LÉVEILLÉ & MATHÉ
PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S.D THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. No ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY -- 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS!**
Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour sleig
Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY & Cie
(LIMITEE)
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883
HULL, P. Q.
Manufacturiers et Marchands en Gros de
BOIS DE CHARPENTE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc
Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,
ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIÈRE QUALITE
16-1-88-a

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Elargissement de la rue Saint-Laurent

QUÉBEC, 21—Le bill de la corporation de Montréal concernant l'élargissement de la rue Saint Laurent a été adopté aujourd'hui par la chambre.

Députation de Hurons

—Une députation des Hurons s'est rendue, hier, auprès de l'honorable M. Mercier, dans le but de lui faire des représentations au sujet de leur réserve, formant originairement partie des biens des Jésuites, et qu'ils craignaient de voir affectée par la législation proposée au sujet de ces biens. M. Mercier leur a donné l'assurance qu'ils n'avaient rien à craindre. Ils se rendirent ensuite à la chambre où leur costume pittoresque attira l'attention.

Affaire Lavallée

—Le comité spécial du conseil législatif chargé de s'occuper de l'affaire Lavallée, s'est assemblé hier matin. L'honorable M. Starnes fut élu président et M. Robert Campbell secrétaire. Le comité se réunira mardi prochain.

Le concours de tir à Wimbledon

—Les volontaires canadiens qui vont prendre part au concours de tir de Wimbledon sont partis pour l'Angleterre ce matin, par le vapeur "Sarmatian." Le détachement est sous le commandement du lieutenant-colonel Bond, de Montréal.

Décès

—Mlle Marie Edwidge Lacroix, en religion Mère Marie de Saint Victor, est décédée au couvent du Bon Pasteur, à l'âge de 26 ans.

Le prix Morrin

—M. Emile Saint-Hilaire, de Québec, étudiant en médecine de deuxième année, a remporté le prix Morrin.

Un nouveau quai

—Le nouveau quai qui vient d'être construit par MM. Dussault et Beaulieu, à Lévis, pour l'Intercolonial, a été remorqué en place par le bateau "Aurelia." M. Robert Smith est à construire le ponton qui doit être placé au bout de ce quai.

Licenciés en droit

—Deux étudiants en droit, MM. Rochette et Pouliot, qui viennent de subir leurs examens de licence, ont subi l'épreuve avec beaucoup de succès. M. Rochette a été licencié avec distinction.

—Les examens de la faculté de droit de l'université Laval étaient présidés par les professeurs suivants : L'honorable juge Casault, l'honorable F. Langelier, MM. Pouliot, Sirois, Bernier et Fontaine.

Distribution de prix

—La distribution des prix aux élèves du Séminaire de Québec, se fera demain à 1 heure p.m., dans la grande salle de l'université.

Le même jour, à 2 heures, aura lieu la collation des diplômes aux élèves de l'université Laval.

Funérailles de madame Owen Murphy

—Les funérailles de madame Murphy, épouse de M. Owen Murphy, député de Québec Ouest, ont eu lieu ce matin. La cérémonie a été des plus imposantes. Son Honneur le lieutenant gouverneur, les ministres, des membres du parlement, de la magistrature, du barreau et un grand nombre d'autres citoyens y assistaient.

La convention canadienne à Nashua

—La société Saint-Jean-Baptiste de cette ville sera représentée à la convention canadienne de Nashua par Son Honneur le maire Langelier et sept autres délégués.

Nouvelles maritimes

—La barque "Resolute," capitaine Jacobsen, partie de Norvège pour le Saguenay, est arrivée dans notre port à la remorque du "Mersey." Le capitaine rapporte que son navire s'est échoué à Mille Vaches, samedi dernier. Il resta échoué d'une heure à cinq heures p.m., et put alors se remettre à flot, mais on découvrit qu'il faisait eau.

—La barque "Chrysolite," venant de Marseille et qui s'était échouée aux Iles Caribou, est arrivée dans notre port hier après-midi, remorquée par le "Florence." Cette barque fait eau et elle devra être mise en cale sèche pour subir des réparations. Ses huniers d'avant et de misaine ont été emportés. Elle a aussi subi d'autres avaries. Il semble qu'avant de s'échouer, cette barque aurait eu un abordage avec le steamer "Fruteria, de Liverpool et parti de Sydney pour Glasgow, le 6 juin, en face de Saint-Pierre Miquelon.

Ressuscité

—Narcisse Turgeon, dont la disparition a fait tant de bruit, est ressuscité. Il est revenu tout penaud à Beaumont, où les commentaires vont leur train sur son compte.

Epidémie sur les chevaux à Lévis

—M. l'abbé Labelle, député ministre de la colonisation, a été informé la semaine dernière, qu'une épidémie sévissait sur les chevaux à Lévis. M. le député ministre a aussitôt envoyé M. le Dr Couture M. V., à Lévis avec instruction d'acheter tous les chevaux qu'il trouverait atteints de cette maladie, de les tuer, puis de prendre tous les moyens nécessaires pour faire disparaître cette épidémie. Le Dr Couture a rempli sa mission et hier matin, il faisait rapport au ministère de la colonisation, confirmant la rumeur.

On va prendre immédiatement les mesures nécessaires pour empêcher l'épidémie de se propager.

Nouvelles de Shédiac

SHÉDIAC, 21—Les nouvelles qui nous arrivent des paroisses de Dundas, dans Kent et Botsford, dans Westmoreland sont très encourageantes pour les paqueteurs de homard.

Cette année, le homard est plus abondant et plus gros que les années précédentes.

On attribue ce progrès à la diminution du nombre des manufactures sur le parcours de 52 milles, distance entre les endroits ci-haut mentionnés.

—M. L. de G. Leblanc, ecclésiastique et fils de M. O. J. Leblanc, M.P.P., est dangereusement malade.

—Les feux de forêts font d'énormes ravages dans les comtés de Kent et de Westmoreland.

La scierie de M. Domville, située à deux milles de Cocagne, a été détruite. L. N. McCann, de Moncton, a perdu 125,000 pieds de planches ; dans le canton de Wisener, M. A. S. Poirier a perdu 150 cordes de bois.

Nouvelles du Manitoba

WINNIPEG, 22 — Le premier ministre Greenway a quitté cette ville aujourd'hui pour faire une tournée dans les divisions électorales françaises.

—Hier, une pluie bienfaisante est tombée et a répondu ainsi aux désirs des cultivateurs qui la demandaient depuis assez longtemps.

ETATS-UNIS

Un duel dans la Virginie occidentale

NEW-YORK, 21—Deux fermiers, W. Flanders et J. Bolton, s'étant pris de querelle dans un débit de boisson de Buffalo (Virginie occidentale) sont sortis dans la rue pour régler leur différend à coups de revolver. Flanders a été tué et Bolton s'est enfui dans les montagnes voisines.

Comité de vigilance

NEW YORK, 21—La ville d'Helena (Montana) étant infestée de voleurs depuis quelque temps, il s'est formé un comité de vigilance pour châtier sommairement les malfaiteurs. Le comité a fait publier une annonce dans les journaux de la ville pour mettre les malfaiteurs en demeure d'avoir à déguerpir dans le plus bref délai, sous peine d'être lynchés.

Préparatifs de guerre

NEW-YORK, 21—Le correspondant berlinois du *Herald* télégraphie ce qui suit :

"Le malaise qui s'est emparé de l'Europe est arrivé à son paroxysme. Un coup d'œil jeté sur les journaux aujourd'hui donne la note de la situation. Dans une colonne l'on trouve une longue dépêche de Saint Pétersbourg, qui se termine en disant que la Russie va se tenir sur le qui-vive et qu'elle sera mal à l'aise jusqu'à ce que le jeune empereur se soit expliqué à son sujet, tandis que dans une autre colonne l'on constate que l'alarme est à Vienne.

"Plus bas, on lit une traduction d'un article du *Temps*, de Paris, article excessivement violent, dans lequel le *Temps* demande aux Français de mettre de côté leurs petits différends et d'ouvrir les yeux sur l'immense changement que l'avènement du petit Guillaume a apporté à la situation. Un journal de cette ville a traduit les articles de fond des journaux de Londres. Ils prédisent tous la guerre à courte échéance. Le *Standard*, pour un, déclarant que la dernière barrière de la paix a été enlevée par la mort de Frédéric. Des dépêches de Rome mandent que le ton des proclamations de l'empereur à l'armée et à la marine ne laissent pas de doute sur le fait que les jours de paix sont passés, et c'est la la même histoire dans tous les centres européens. A Berlin, on ne parle que guerre.

Tous les officiers de l'armée la désirent de toutes leurs forces, et le peuple écrasé d'impôts, se rappelant les milliards qui ont plu de la France sur l'Allemagne, appelle de ses vœux une autre pluie d'or semblable.

Les vastes et ambitieux projets dont on entend parler de tous côtés à Berlin ne sont basés que sur la certitude de l'approche de la lutte suprême. Une chose est certaine, c'est qu'il faut que la situation actuelle prenne fin.

J'ai beaucoup voyagé en Europe depuis quelque temps, et je n'ai pu oublier nulle part que quatre nations épuisaient leurs ressources vitales dans leurs préparatifs pour cette lutte suprême et gigantesque qui est sur le point d'éclater.

L'Europe aujourd'hui est une immense garnison.

A Nancy, sur la frontière française, trente milles soldats travaillent jour et nuit pour construire des travaux de défense et à s'exercer aux manœuvres guerrières.

A Strasbourg, trente mille autres soldats en font autant.

A Vienne, toute la population mâle est en uniforme.

A Paris, le peuple adore un démagogue (Boulanger) parce que l'on sait qu'il déteste les Allemands.

A Berlin, l'on ne parle que de guerre, guerre encore, guerre toujours.

En Russie, le parti de la guerre tient le haut du pavé, et la Grande-Bretagne est prise de panique, parce qu'elle vient justement de découvrir qu'elle est à la merci des grandes puissances continentales.

Par toute l'Europe tous les employés de chemin de fer sont des soldats. Le service télégraphique fait partie de l'organisation militaire : la poste est entre les mains des soldats. Toutes les discussions dans les cafés, dans les jardins et dans les clubs, roulent sur cette grande question de la guerre.

Le calme a régné pour ainsi dire pendant que le pacifique Frédéric s'éteignait paisiblement, mais une heure ne s'était pas écoulée depuis qu'il avait rendu le dernier soupir que son fils soldat s'était emparé de la nation, et que toute l'Europe était sur pied.

Il n'y a point à mettre en doute la puissance du nouveau souverain, car l'armée et le peuple le suivent les yeux fermés, chose qui ne se voit nulle part ailleurs dans l'univers entier. On se répète constamment une partie de sa belliqueuse proclamation à l'armée. Il s'agit de ce passage : "Nous nous apprenons les uns aux autres, moi et l'armée. C'est ainsi que nous sommes nés les uns pour les autres, et c'est ainsi que nous resterons liés ensemble par un lien indissoluble, dans la paix comme dans la guerre, comme Dieu l'ordonnera."

L'espoir du pays a changé, car la plus grande armée du monde n'est plus sous le commandement d'un octogénaire ou d'un invalide pacifique, mais il a pour chef un empereur qu'il adore, et qui, par-dessus tout, est un soldat.".

Réduction de fret

SAN FRANCISCO, 21—Le SS. "Zambesi" partira demain pour Hong Kong *viâ* Portland et Vancouver. La compagnie des malles océaniques et O. et O. annonce qu'elle va réduire son taux de fret de 50 pour cent sur toute sorte de marchandises, à partir de ce port pour Yokohama et Hong Kong. La compagnie canadienne du Pacifique annonce qu'elle réduira son tarif à un chiffre encore plus bas.

Le procès de Giblin

NEW-YORK, 21—La seconde journée du procès de Giblin, l'assassin de Mme Goelz, n'a été marquée par aucun incident notable. Cependant, dès l'ouverture de l'audience, l'avocat de l'accusé, M. Abraham Suydam s'est plaint au juge Barrett de ce que le directeur de la prison des Tombs, M. Osborne, lui avait refusé la veille au soir l'autorisation de voir son client avec lequel il avait besoin de s'entretenir au sujet de la défense.

Cette déclaration a causé une certaine surprise dans la salle d'audience ; mais le juge Barrett a rendu aussitôt une ordonnance enjoignant au directeur de la prison des Tombs de permettre à l'avocat de Giblin de communiquer avec son client à n'importe quelle heure. On a achevé ensuite la constitution du jury ; puis les débats se sont ouverts. M. Bedford, substitut du district-attorney a développé l'acte d'accusation et M. Valentine Goelz, le mari de la défunte, a été entendu comme premier témoin à charge. Tous deux ont refait l'historique du crime, mais aucun détail nouveau n'a été révélé jusqu'à présent.

Mariage de M. Webster A. Edgar

NEW-YORK 21—On annonce de Washington que le mariage de M. Webster A. Edgar, enseigne de la marine des Etats-Unis, avec Mlle Mathilda Emory a été célébré en grande pompe dans cette ville. M. Edgar est le fils de Mme Jérôme Bonaparte par son premier mariage. M. Roustan, ministre de France à Washington, le secrétaire de guerre, M. Endicott, et une foule d'autres notabilités assistaient à la cérémonie.

Accident

NEW-YORK 21—Deux résidents des plus considérés d'East Weymouth (Massachusetts), MM. T. Joy et William Bates, traversaient en voiture la voie du chemin de fer, près de cette localité, lorsqu'ils ont été heurtés par un train. La voiture a été mise en pièces, M. Joy a été tué sur le coup et M. Bates a été mortellement blessé.

Victime de la chaleur

NEW-YORK, 21—George Cochrane, un ouvrier âgé de quarante ans, a été frappé d'insolation pendant qu'il travaillait à la cale sèche Townsend. Cet infortuné a été transporté à l'hôpital ; mais il est mort en y arrivant.

Arrestation

NEW-YORK, 21—John Murphy, un jeune ouvrier employé dans une briqueterie, dans la 37e rue ouest, sur le bord de la rivière du Nord, a été arrêté, pour avoir mortellement blessé, en lui lançant une brique à la tête, un enfant de neuf ans, Charles Manunka, qui s'amusait à le taquiner avec quelques autres gamins de son âge.

La diffamation par lettres et cartes postales

NEW-YORK, 21—M. Pearson, directeur de la poste à New-York, a été informé officiellement, par le directeur général des postes à Washington, que le président Cleveland venait de donner sa sanction à une nouvelle loi postale votée récemment par le congrès.

La principale disposition de la nouvelle loi est ainsi conçue : "Tout objet qu'il serait autrement permis d'expédier par la poste, mais portant sur son enveloppe ou extérieurement, et toute carte postale portant en évidence des inscriptions, écrites ou imprimées, d'une nature diffamatoire, immorale ou menaçante ; ou bien portant des épithètes ou des insinuations injurieuses pour le destinataire ou pour toute autre personne, ne pourront être acceptées ni expédiés avec les autres matières postales, ne devront être délivrés dans aucun bureau et ne pourront être distribués par aucun facteur."

De plus, la nouvelle loi rend passible d'une amende de $100 à $5,000, ou d'un à dix ans de travaux forcés, ou même des deux peines réunies, toute personne qui serait convaincue d'avoir déposé, dans les bureaux de poste ou dans les boites aux lettres, une carte postale injurieuse ou diffamatoire, ou bien des lettres ou des paquets portant sur leurs enveloppes des inscriptions diffamatoires ou injurieuses.

Le monument de Binghamton

NEW-YORK, 21—On doit inaugurer le 4 juillet à Binghamton (Etat de New-York), un monument élevé à la mémoire des soldats et des marins de l'Etat morts au service de la République. Ce monument sera orné de deux belles statues en bronze, hautes de huit pieds, représentant l'une un soldat américain et l'autre un matelot, et dues toutes deux à un artiste français de talent, M. George Wagner. Ces statues, dont l'exécution fait honneur au sculpteur qui les a conçues, ont été coulées dans les ateliers de la Henry Bonnard Bronze Company.

Grand incendie à Syracuse

NEW-YORK 21—La vaste fabrique de voitures de M. Alfred Hotchkin a été totalement détruite par le feu. Les pertes matérielles sont évaluées à $150,000 et une centaine d'ouvriers se trouvent inopinément privés de leur travail.

Victime de son imprudence

NEW-YORK 21 — Minnie Goodwin, une jeune fille de quinze ans, de Sharon (Pennsylvanie), ayant commis l'imprudence de verser du pétrole sur le feu pour l'activer, a enflammé ses vêtements et a été brûlée vive avant qu'on ait pu lui porter secours.

EUROPE

Papiers de Frédéric III

BERLIN, 21 — La publication dans les journaux des papiers privés du défunt empereur a causé, ici aujourd'hui, une grande sensation. Ces documents traitent d'affaires de famille et de questions politiques.

La situation en Europe

SAINT PÉTERSBOURG, 21—La *Gazette de Moscou* estime qu'après le discours de M. Tisza et les commentaires que ce discours a provoqués, l'horizon politique s'est sensiblement éclairci.

Dorénavant, tout rapprochement est impossible entre la France ou la Russie et aucune des puissances centrales.

Devant une crise fatale, chaque puissance doit exactement préciser son rôle, et la solidarité d'intérêts de la France et de la Russie est basée sur les conséquences logiques de la situation politique actuelle.

BERLIN, 21—Le *Post* déclare qu'il n'y a pas de fondation à la rumeur qu'un changement devait se produire dans la politique allemande contre la Russie. Il ajoute que les craintes des Français ne sont justifiables. Il est plus probable que la lune visite la terre, que l'empereur d'Allemagne songe à attaquer la France pour le simple plaisir de gagner des lauriers. L'Allemagne ne demande rien autre chose à la France que de la laisser en paix. Aussitôt que les Français comprendront cela, la paix existera pour toujours.

En même temps le ton des proclamations de l'empereur peut servir à rappeler aux Allemands qu'ils ont des ennemis, soit à l'est, soit à l'ouest, d'une manière qui peut n'être pas agréable à ces ennemis, et à leur persuader que la France subirait, en cas de guerre, le même sort qu'en 1870. L'empereur portera son sabre comme l'ont porté ses glorieux ancêtres, mais seulement pour la défense de la patrie contre des attaques injustes.

Centenaire

COPENHAGUE 21—Le centenaire de l'émancipation des paysans a été célébré hier. La ville était pavoisée et remplis de visiteurs.

Le conseil fédéral suisse

BERNE 21—Le conseil fédéral suisse a repoussé une proposition pour l'adoption de lois spéciales relatives aux agents provocateurs et de règlements concernant l'expulsion des étrangers.

Décès

LONDRES 21—On annonce la mort de M. J. H. Zukertort, le célèbre joueur d'échecs

Nomination

LA HAYE 21 — Le docteur Pynacker Hordyk a été nommé gouverneur des Indes orientales hollandaises.

M. Paul Déroulède

PARIS 21—M. Paul Déroulède est décidé à ne pas se représenter comme candidat à la députation dans le département de la Charente.

L'opinion de la presse française

PARIS 21—Quoique la proclamation de Guillaume II au peuple prussien ait diminué les inquiétudes causées par les rescrits à l'armée et à la marine, elle n'a pas produit en France, le seul pays où l'on parle librement des affaires d'Allemagne, une impression plus favorable que celle que l'on avait déjà sur le compte de Guillaume.

Le *National* pense que s'adresser à un peuple éclairé, savant, philosophe et craignant Dieu pour ne lui parler que de la nécessité de la piété et de la soumission chrétienne, sans donner un mot d'encouragement aux classes ouvrières, en ce qui concerne leurs besoins, dépasse toutes les bornes de la raison. Beaucoup de gens sont persuadés que Birmarck n'a pas touché à un document aussi vide de sens.

Tandis que le jeune empereur est blâmé de tous côtés par ceux qui comprennent la situation et qui osent exprimer leur opinion, on prête actuellement au prince de Bismarck le rôle d'un pacificateur.

Un journal boulangiste publie une dépêche de Berlin affirmant que mercredi dernier, alors que tout espoir de sauver l'empereur Frédéric était abandonné, le prince de Bismarck a dit à des amis intimes : "Moi que l'on considère comme l'homme d'Etat belliqueux par excellence, je serai celui qui, avec une poigne de fer, tiendra la corde du ballon captif et l'empêche de s'échapper."

Que ces paroles soient authenthiques ou non, elles attirent beaucoup l'attention.

Voyage du czar

BERLIN, 21—On dit que le czar, en se rendant cet été à Copenhague, débarquera à Stettin pour faire visite à l'empereur Guillaume.

Le prince de Bismarck

BERLIN, 21—Le prince de Bismarck souffre de son rhumatisme et il n'a pu aller voir aujourd'hui l'empereur Guillaume.

Le bruit court que le général de Waldersee a eu une altercation avec le chancelier et qu'on l'enverra prendre un commandement en province.

Le prince de Bismarck a informé les puissances, y compris la Russie et la France, que l'empereur Guillaume a le désir le plus sincère de maintenir des relations amicales avec elles.

La France et l'Allemagne

BERLIN, 21 — L'empereur Guillaume a télégraphié au président de la République française pour le remercier du message de condoléances qu'il lui a envoyé à l'occasion de la mort de l'empereur Frédéric et lui exprimer l'espoir que les bonnes relations actuelles entre la France et l'Allemagne pourront continuer.

Journalistes expulsés d'Allemagne

BERLIN, 21 — M. Puyverdier, rédacteur au *Gaulois*, et M. Ranson, rédacteur au *Matin*, ont été expulsés de Berlin. M. Puyverdier avait écrit de San Remo, sur l'empereur actuel et sa femme, un article qui a paru dans le *Gaulois* et qui a été reproduit par le *World* de Londres.

M. Ranson, après avoir causé avec un officier d'état-major prussien à Berlin, avait écrit des lettres sur l'armée allemande.

Insurrection

SHANGHAI, 21—Une insurrection a éclaté parmi les populations de Honau et Hantung qui ont été ruinées par les inondations. On dit que les troupes font cause commune avec les rebelles et qu'elles ont assassiné les fonctionnaires du gouvernement.

Le général Boulanger

PARIS 21—Le bruit court que le général Boulanger a l'intention de se retirer de la vie politique parce qu'il a été désappointé dans ses espérances de politicien.

On sait qu'il a le projet d'accompagner M. de Lesseps à Panama pour examiner les travaux du canal et de faire ensuite un long voyage aux Etats-Unis et dans les possessions anglaises de l'Amérique du Nord.

Quatre cents pêcheurs français noyés

LONDRES 21—Il paraît que quatre cents pêcheurs français ont péri sur la côte d'Islande pendant les tempêtes du mois dernier et que le nombre des bâteaux naufragés est de trente.

COURRIER DE MONTREAL

—Downie, paraît-il, avait $600 en poche quand il est parti d'ici ; il avait payé ses avocats.

—M. le colonel D'Orsonnens, commandant de l'école militaire de Saint-Jean, est en cette ville.

—M. J. B. A. Mongenais, de Rigaud, et le lieutenant colonel Brosseau sont au Saint Lawrence Hall.

—Les comptables des chemins de fer des Etats-Unis, au nombre d'environt 150, sont en cette ville, au Windsor.

—Un incendie a éclaté vers 10 heures, hier soir, au No 79 rue Canning. Les dommages sont peu considérables.

—Martha Hynes, épouse de John Young, demeurant sur la ruelle Dupré a été envoyée hier à l'asile de la Longue-Pointe.

—Il s'élève encore aujourd'hui de la fumée des ruines du gazomètre qui a fait explosion il y a trois semaines, à Hochelaga.

—La société des antiquaires et des numismates a tenu, cette semaine, sa dernière assemblée cette saison, chez l'honorable juge Baby.

—Le steamer "Hochelaga", de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, a cessé de faire le service entre Montréal et Boucherville.

—La police sanitaire a mis des placards sur les sous-sols des maisons Nos 4 et 6 rue Cadieux, à cause de la manière peu hygiénique dont ils sont tenus.

—La Cour de Circuit a fini ses séances. Les jugements seront rendus à 10 heures, demain, et la vacance commencera pour durer jusqu'au 1er septembre.

—John Delaney a été renversé par un des chars urbains sur la rue Saint Jacques, et a été assez grièvement blessé. Le Dr Rodier a pansé ses blessures.

—Alexandre Prince, âgé de 33 ans, natif d'Ecosse, employé à décharger le vapeur "Edmondsley," s'est fait blesser à la tête par une des roues d'une grue à vapeur.

—Le chef de police reçoit tous les jours une foule de lettres de la part de personnes qui veulent faire partie de la force de police. On leur répond que d'ici à une année la force est au complet.

—Les pompiers ont été appelés à 6 heures hier soir, au No 95 rue de la Montagne, chez M. E. Morrisson. Les flammes furent éteintes avant que des dommages considérables aient été causés.

—Hervé Taillon, fils de M. Ménizime Taillon, demeurant au No 630 rue Notre-Dame, est disparu depuis le 18 courant. Il est âgé de 10 ans ; habillement carreauté, chaussures lacées, bas de coton.

—M. R. W. Sheppard, de la compagnie de navigation d'Ottawa a pris une action au criminel contre le propriétaire d'un remorqueur de Lachine, pour avoir dérobé du charbon dans la cour de la compagnie.

—Emmanuel Nicholas, âgé de 27 ans, domicilié au No 333 rue Champlain, employé à la raffinerie de sucre Saint-Laurent, s'est fait couper un doigt de la main gauche par la chute d'une cuvette en fer. Il a été pansé à l'hôpital Général.

—Michael Shanagan, a été arrêté pour avoir volé un pain dans la voiture de M. Médard Paquette, boulanger. L'accusé pour sa défense a dit qu'il avait pris le pain en question par farce. Il a été condamné tout de même à 8 jours de prison.

—Un incendie a consumé le bois entassé sur les fourneaux de briques des MM. Peel, rue Fullum. L'eau que les pompiers ont été obligés de répandre sur les briques échauffées au rouge les a toutes fait éclater, ce qui porte les dommages à environ $4,000.

—Léon Coutu, un des apprentis employés au *Monde*, a subi à l'hôpital Notre-Dame une opération très douloureuse. Le docteur Brennan, médecin interne, lui a enlevé une tumeur sur la main droite. Quoique l'opération ait très bien réussi, le jeune homme souffre beaucoup.

—Des plaintes arrivent tous les jours au bureau de police de la part de plusieurs citoyens à l'effet que les charretiers avant de livrer leurs voyages de charbon passent par chez eux et en laissent une partie pour leur propre usage. Au lieu de 2,000 livres, ils ne déchargent que 18 ou 1900 livres.

—Il vient d'être décidé que le conseil paiera à M. L. Perrault ce fameux chèque de $1,000 dont nous avons parlé plus d'une fois et que M. Perrault avait donné au conseil en 1880, comme garantie de l'exécution d'un contrat, du temps que M. O'Meara était commis greffier. L'intérêt sera payé à M. Perrault.

—Plusieurs marchands de la rue Sainte Catherine ont été poursuivis par le chef de police Hughes pour obstruction du trottoir devant leurs magasins. Il paraît que depuis que le gaz a été remplacé par la lumière électrique, les marchands en question se sont servis des anciens poteaux de gaz en les entourant de boites en bois, pour y placer leurs annonces. Le chef est décidé de leur faire respecter la loi à ce sujet.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL, 21 Juin 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	211¼	210
Banque Ontario	100	3½	119	118
Banque du Peuple	50	3	106	103
Banque Molson	50	4	145	144½
Banque de Toronto	100	6		208
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	86½	80
Banque des Marchands	100	3½	125	133½
Banque de Québec	100	3½	115	113
Banque Nationale	100	3	95	80
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½		115
Banque Union	60	3	95	
Canadian B'k of Com.	50	3½	117	116
Imperial Bank	100	4		
Dominion Bank	50	6		
Banque d'Hamilton	100	4		
Banque Standard	50	3½		
Banque Hochelaga	100	3		
Banque Ville-Marie	100	3½		
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co.	100			
Montreal Tel. Co.	40	2-3m.	89¾	89¼
Rich. & Ont. Nav. Co.	100		47¾	47¼
Montreal Street R'y Co	50	6		200
Montreal Gas Co.	40	6	210	208¾
Canada Cotton Co.	100		30	25
Montreal Cotton Co.	100		77½	70
Dundas Cotton Co.	100		37½	29½
Hochelaga Cotton Co.	100	2½-3m		105
Stormont Cotton Co.	100			
Merchants Manf'g Co.	100			
Royal Can. Ins.	25	3		
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3		
Canada Shipping Co.	100			
Canada Paper Co.	100	5		133
Guarantee Co.	100			
Can. N. W. Land Co.	£5		56½	55
Bell Telephone Co.	$100	1½-3m		
Accident Ins. Co.	100			
Canadian Pacific R'y	100	1½	56¾	56½
Montreal 4 p. c. Stock			100	
Montréal 6 p. c. Stock				
Canada Cotton bonds				
Montreal Cotton bonds				
Dundas Cotton bonds				
Champ. & St. L. bonds				
Canada Central bonds				
Can. Pac. land bonds				109½
Inter. Coal bonds			105	
Harbor 6½ p. c. bonds				
" 6 p. c. bonds				
" 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

25 parts,	Banque de Montréal	à 210½
1 "	do	à 210
35 parts,	Banque Ontario	à 119
4 parts,	Banque du Peuple	à 103
50 parts,	Banque des Marchands	à 116½
15 parts,	Télégraphe	à 89¾
125 "	do	à 89½
50 parts	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à 47¾
100 "	do do	à 47½
275 "	Montreal Gas Co	à 208¾

APRES-MIDI

50 parts,	Banque de Commerce	à 116½
8 "	Banque de Toronto	à 210
25 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à 56¾
75 "	Montreal Telegraph Co.	à 89½
100 "	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à 47½

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$ 4 25 à 4 50
Farine forte de boulangers	4 25 à 4 60
Farine extra	5 00 à 5 50
Farine de sarasin	3 50 à 3 75
Farine d'avoine	5 50 à 5 85
Farine de blé-d'inde	3 00 à 3 50
GRAINS	
Blé, le minot	0 00 à 0 00
Avoine	0 43 à 0 45
Blé-d'inde	0 00 à 0 03
Pois	0 50 à 0 60
Fèves	1 00 à 1 25
Sarasin	0 65 à 0 70
Orge	0 00 à 0 00
Seigle	0 00 à 0 00
LEGUMES	
Patates, la poche	0 00 à 1 10
Navets, le sac	0 35 à 0 40
Betteraves	0 20 à 0 30
Choux, la pièce	0 15 à 0 20
Pommes, le sac	0 90 à 1 00
DIVERS	
Œufs	0 20 à 0 25
Beurre, en pain	0 23 à 0 25
do en seau	0 19 à 0 23
Fromage	0 12 à 0 15
Suif brut, la livre	0 04 à 0 05
Suif fondu	0 07 à 0 08
Saindoux	0 10 à 0 13
Sucre d'érable	0 10 à 0 13
Miel, la livre	0 12 à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00 à 1 20
Foin, la tonne	9 00 à 11 00
Paille	5 00 à 6 00
VOLAILLES	
Poulets, le couple	1 00 à 00
Poules, la pièce	0 45 à 0 50
Canards	0 60 à 0 75
Dindes, la pièce	0 90 à 1 50
Oies	0 50 à 0 70
VIANDES	
Bœuf le quartier	4 55 à 6 50
Lard	7 50 à 7 75
Veau, au quartier	0 05 à 6 00
Mouton do	0 06 à 0 08
Vaches à lait	3 00 à 28 00

AU TEMISKAMING

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

"L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

146, 148 et 150 rue Sussex

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du "Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf. Les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE, OTTAWA, ONTARIO

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

—ET—

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies

DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY Propriétaire,

Bureau, 211, Rue Sparks, Ottawa.

Connexion téléphonique. 17—1—88

PAS DE GOUTER GRATIS !

Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiéter de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes, Salades en grande variété, (une spécialité.)

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l' "International Hotel," sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCTOT, Prop.

GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Hôtel du Canada

PARIS, 26, Rue de Choiseul, PARIS

(Près le Boulevard des Italiens)

ENGLISH SPOKEN

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME

POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

Atelier de Marbre et de Granit

OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetière. Les ouvrages, le lettrage et la scupture sont faits par moi-même, et me permettent d'entreprendre des contrats à aussi bon marché qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville

R. BROWN,

No 26, rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire

Réparer vos Balances

— OU —

Inspecter vos Poids

allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.

Chèques et Billets en cuivre et en acier.

Presses à Sceaux et Mémorials.

Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc

Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No 175 RUE SPARKS

AVIS AUX AMATEURS DE SPORT

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.

Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE

334, RUE WELLINGTON, 334

N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

PLOMBAGE

CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleures en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Fentre pour recevoir les tuyaux à vapeur e les bouilloires.

Lieux d'Aisence, Eviers et bains, etc.

Couvertures en "Canada Plate" et tole galvanisée.

Agents pour engins de Pease combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS

15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr

Manufacturiers de toute description de

MACHINES pour MOULINS

Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres *(derricks)*, ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.

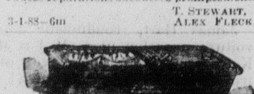
"VULCAN IRON WORKS"

RUE WELLINGTON, OTTAWA.

Toutes réparations exécutées promptement.

T. STEWART,
ALEX FLECK, JR

3-1-88—6m



ENTRPRENEUR

—DE—

POMPES FUNEBRES

Ecurie de Louage et de Pension

J. SENECAL

Coin des rues York et Dalhousie

Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude.

Connexion téléphonique.

Chemin de fer Intercolonial

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint-Laurent et de la baie des Chaleurs, province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terreneuve et Saint-Pierre.

Tous les endroits de bains de mer les plus populaires et les places renommées pour la pêche en Canada, sont sur le parcours de cette ligne.

Des nouveaux et élégants chars palais munis de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express entre Montréal, Halifax et Saint-Jean.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le continent européen, en partant de Montréal par le train du matin le jeudi, peuvent prendre le paquebot de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront par cette route des élévateurs de première classe, des maisons d'entrepôt et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leur farine et autres marchandises en destination des provinces de l'Est et de Terreneuve, de même que pour leurs envois de grains et autres produits sur le marché Européen.

La route de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à

E. KING, agent de billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 28 Mai 1888. 1a

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	Fermeture P M	Fermeture P M	Arrivée A M	Arrivée P M	Arrivée P M
Ouest—Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 30
Ouest—Belleville,	7 00	....	7 00	9 30	....	....
Brockville, etc	1030	....	7 00	9 30	....	6
Ouest—Manitoba et T. du N. Ouest			9 30	8 00		....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes	....	3 30	....	....	1 20	....
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 3
Est — Québec, Trois-Rivieres, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 3
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	....	....
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior, etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. Att.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence—Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
Hull	6 00	A M 1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. les jours, à River Desert	6 00	....	....	....	....	00
Billings' Bridge	1000	....	....	1030	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....
Rochesterville, etc	1000	....	....	1100	....	....
Orleans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N. Y., lundi et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. A. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

CHENIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK, ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à 11.30 a. m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p. m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est

Les convois arriveront à 12.30 p.m, et 8.10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

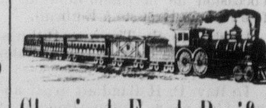
1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Géné

PERCY R. TODD
Agent général des Passagers.



Chemin de Fer du Pacifique

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION suit :—

4.30 A. M. / 8.25 " / 4.30 P. M.	Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A. M. / 11.00 P. M.	Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P. M. / 12.01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR WINNIPEG, VICTORIA VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A. M. / 3.15 P. M.	Pour PRESCOTT, NEW YORK et tous les points dans l'Etat New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité No 42 rue Sparks.

J. F. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers

LUCIUS TURTLE
Gérant des Passagers

HENRY WATTERS

CHIMISTE ET PHARMACIEN

Coin des rues Sparks et Bank

Dans la Capitale

De droite et de gauche.

Le thermomètre marquait aujourd'hui 92 à l'ombre vers les 3 heures. Ouf !...

Hier soir, des jeunes garçons s'amusaient sur la rue Sussex avec des torches enflammées ; par ces temps de sécheresse les parents ne devraient pas tolérer ces sortes d'amusements qui sont très dangereux et peuvent être cause d'incendie.

La compagnie des chars urbains n'a pas encore nommé de conducteurs sur les chars dans les rues ; il y a quelques jours, l'un des employés de la compagnie a rempli cette charge temporairement mais depuis les choses en sont comme par le passé

Le feu a pris hier dans la petite tente sur la rue Rideau ou l'on fabrique des "candies." Heureusement que le petit garçon qui se trouvait à l'intérieur a été assez vif pour déchirer et arracher la partie brûlée car le tout aurait été consumé en peu d'instants. Le petit garçon a reçu d'assez sérieuses blessures en protégeant la tente de destruction complète.

Elie Lapointe qui a été acquitté, hier matin, à la cour de police, a été conduit à Pembrooke où il subira son procès pour avoir assailli le préposé aux bagages sur le chemin de fer Pacifique Canadien, durant la même querelle qui a valu deux mois de prison aux travaux forcés à son compagnon Cousineau.

Les amateurs de promenades sur le canal remarquaient hier, flottant sur l'eau près de la "Deep Cut" une masse putride provenant du cadavre d'un animal en décomposition. On ne devrait pas tolérer de semblables nuisances.

M. Roderick Mackenzie, cultivateur de Billings Bridge, qui était à Ottawa hier, estime les pertes causées par la dernière tempête à $2,000. 2,100 pagées de clôtures ont été démolies sur sa ferme de même que toutes ses dépendances en bois.

Les distributions des prix dans les écoles françaises de la ville auront lieu le 28 et le 29 courant. Bon nombre des prix sont arrivés de Montréal hier.

Le Courrier Fédéral annonce qu'à dater d'hier soir, il paraîtra trois fois par semaine au lieu de quotidiennement.

Jusqu'à une heure fort avancée hier soir, la plupart des résidents de la basse-ville se sont tenus à leurs portes tant la chaleur était accablante.

On a reçu hier au bureau de MM. J R Booth & Cie, la triste nouvelle que l'un des hommes à leur service sur la rivière Noire, du nom de Jos Desjardins, s'est noyé le 15 courant dans le crique Flood-Wood. On ne donne aucun autre détail sur cette pénible noyade. Desjardins était natif de Montréal et l'on a télégraphié à son père la fatale nouvelle.

Un nouveau trottoir est requis de toute nécessité sur le côté est de la rue Dalhousie, entre les rues St Patrice et de l'Eglise. Le trottoir actuel est un danger continuel pour les piétons ; ce n'est qu'un ramassis de planches soulevées et de madriers troués, offrant de graves dangers à la circulation des piétons surtout le soir. Pour ne citer qu'un exemple, hier, une femme d'un âge assez avancé a fait une sérieuse chute en face de l'établissement de ferblantier-plombier de M. Foisy. Il est à espérer que l'on remédiera à cet état de choses au plus tôt.

Les élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes sont à décorer la salle St Patrice, en face de la Basilique, afin d'y donner une représentation à l'occasion de la fin de l'année scolaire.

Le Rév. M. Philion, curé d'Embrun est à prendre les arrangements nécessaires pour un grand pique-nique, qui aura lieu d'Ottawa, à l'occasion de la célébration de la fête St Jean-Baptiste à Embrun.

L'église de St. Thomas, Billings Bridge sera reconstruite immédiatement

Le Rév P. Holland est parti aujourd'hui pour Vinton, Pontiac et reviendra à Ottawa lundi.

Les fraises, ce fruit qui fait les délices des gourmets, ont fait leur apparition, ce matin sur notre marché ; elles se vendaient le joli prix de 40 centins le plat. Inutile de dire que pour plusieurs cela signifie "touchez-y pas."

COURRIER DE HULL.

Vers deux heures ce matin, le feu s'est déclaré dans la maison de M. Lapointe, située sur la côte, rue Britannia, occupée par une femme du nom de Rielly.

L'alarme a été sonnée longtemps après que le feu eût été aperçu par des voisins qui se trouvaient un peu éloignés.

Les pompiers se sont rendus sur les lieux et ont préservé les bâtisses environnantes.

La femme Rielly a fait émaner des mandats contre trois personnes ce matin, les accusant d'avoir mis le feu à sa maison.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j n-o

Les travaux d'excavation sur la rue du Lac avancent rapidement.

Une requête signée par une centaine de citoyens demandant au conseil de ville que le constable Rajotte soit rengagé de nouveau dans la police a été présentée ce matin.

M. Louis Samson et Cie. importateurs de vins était à Hull, hier.

Le conseil de ville a siégé ce matin.

Nouveaux chapeaux de soie pour la fête St Jean-Baptiste, chez Joseph Côté, 114, rue Rideau.

Le montant des souscriptions pour venir en aide aux incendiés de Hull, s'élève à près de $12,700, y compris $5000 votées par le gouvernement fédéral et $5000, par le gouvernement provincial.

Le procès de Giroux accusé de vol a été commencé aujourd'hui à Aylmer.

Les billets pour l'excursion des Typographes d'Ottawa à Montréal, sont en vente chez M. A. Lavigne, No. 273, rue St. Patrice.

Un grand nombre de voyageurs de Hull engagés pour aller faire la descente du bois sur les rivières en haut de l'Ottawa, sont arrivés hier ; à plusieurs endroits, l'on nous dit qu'une grande quantité de billots sont échoués.

Chapeaux de soie à la dernière mode à prix réduits, $3.00, chez L. Nolan, 40 rue Rideau.

Le procès de Honoré Brenot de Hull, marchand, accusé d'avoir mis le feu à la maison à quatre logements appartenant à M. Noé Landry, dans la nuit du 21 au 22 février dernier, s'est terminé à minuit. Ce procès a duré quatre jours et les jurés ont été enfermés pendant quatre jours et quatre nuits. La cour a siégé le soir jusqu'à onze heures. Une trentaine de témoins ont été entendus.

A minuit les petits jurés ont été enfermés et à une heure ce matin ils ne s'étaient pas encore accordés.

Profitez de l'Excursion des Typographes d'Ottawa à Montréal le 30 Juin. Billets bons jusqu'au 2 juillet. Prix, $2.50.

NAISSANCE.

Le 22 courant, la dame de M. N. E. Landreau, du département des postes, un fils.

DECES

Le 21 juin, Marie Alma Lamarche, épouse de Sieur L. E. Noël, employé au bureau de poste de cette ville, à l'âge de 24 ans et 2 mois.

Les funérailles auront lieu, dimanche, le 24 courant, à la Basilique.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 39, rue Murray.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Vendredi, 22 juin—J B Martineau, ivresse et conduite de désordre, amende ordinaire de $2 et $1 de frais.

Attendez l'excursion des Typographes d'Ottawa à Montréal, le 30 Juin. Billets $2.50 ; bons jusqu'à lundi soir, 2 juillet. Pour autres détails voir affiches. 3f-p-s

Ann Madere, pour s'être servi d'un langage insultant est aussi condamnée à payer $2 et $1 de frais.

Allez chez Jarvis pour photographie de première classe, "cabinet", seulement $2 par douzaine. Rappelez vous le No. 141, rue Sparks. 29m-1m

Georgiana Vaillancourt a permis du bruit dans sa maison au grand désagrément des voisins, sur la rue Clarence. Cette infraction à la paix publique vaut à Georgiana une amende de $50 et de $2 de frais ou à défaut de paiement immédiat, trois semaines d'emprisonnement.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau 7m-j n-o

Narcisse Dubois comparaît sous l'inculpation de la même offense ; il est condamné à $20 d'amende et $2 de frais ou trois semaines.

Chapeaux de soie à la dernière mode à prix réduits, $3.00, chez L. Nolan, 40 rue Rideau: 22j2f

Alfred Tremblay, conduite de désordre sur la rue Clarence, $10 et $2 de frais ou trois semaines.

John Blais, pour avoir laissé errer une vache sur la voie publique, $1 et $1 de frais.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 13j-1a

Wm Donaldson, refusant de payer des gages ; cause renvoyée sans frais.

James Hart, conducteur d'une voiture appartenant à M. J B McKenzie, encanteur, pour avoir obstrué la rue St George ; $1 et $1 de frais.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mai1a

Le même pour avoir endommagé la propriété de M. McKenzie ; cause remise à demain.

Une femme du nom de Finn, de la rue Redpath, pour langage insultant à l'égard de ses voisins, $2 et autant de frais.

Catherine Lynch, même offense, acquitté.

Aux familles privées qui ont besoin de filles engagées. S'adresser à N. A. Savard, No. 19, rue York.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

Le Sedlitz Chanteaud, dont la vogue est universelle, est un purgatif sain, rafraîchissant, d'une saveur très douce et d'une efficacité certaine pour combattre la "Constipation ;" son emploi journalier est utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, portées aux congestions cérébrales, aux vertiges, migraines, ou sujettes aux hémorrhoïdes, aux embarras gastriques C'est le purgatif par excellence des femmes et des enfants.

Pour éviter les dangers de contrefaçons du **Sedlitz** et des médicaments dosimétriques, dont **M. Chanteaud** est l'unique préparateur, exigez sur les étiquettes le nom des auteurs.—BURGRAEVE-CHANTEAUD.

Des Chambres Meublées

Peuvent être obtenues avec ou sans pension en s'adressant à

MADAME HANBERRY,
1m-3f-p-s 117 rue Albert.

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles
Tapis Tapisserie	Tapis de Bruxelles

Ligne Speciale de Tapis de Bruxelles a 65 cents.

BRYSON, GRAHAM & CIE.,

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

MUSIQUE

LEÇONS DE CHANT,
DE PIANO,
D'ORGUE et
D'HARMONIE.

S'adresser à
Mme. Blain de St. Aubin,
No 32 RUE WATER
Ou chez Orme & Son, rue Sparks.
25 m 1 m

Transparents a l'Epreuve des Maringouins
Faits à ordre à l'endroit le meilleur marché dans la ville. JAMES BACK, 294, rue Queen. 16j-1m

Le Pianoforte
NEWCOMBE
Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis $55 en montant
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No. 64, RUE BANK,
OTTAWA.
19m-2f-p.s. 1a

Patinoir a Roulettes ROYAL

UNE SEMAINE COMMENCANT
LUNDI LE 25 JUIN
Le plus grand événement du sport encore vu au Canada.

Grand Tournoi International
De marcheurs durant six jours
(Go as you please)
12 heures chaque jour 12
de 11 a.m. à 11 p. m.

50 par cent des recettes à être donnés en prix.

Admission générale - - - 25cts

Portes ouvertes Lundi à 9 hrs. a.m. et tous les jours suivants à 10 hrs.
Le tournoi commencera à 11 hrs précises chaque jour.

A. PHILLIN,
Ottawa, 21 juin 1888 Gérant.
6 ins.

On demande, à ce bureau, deux bons apprentis typographes, ayant au moins deux ans d'expérience. Bon salaire sera payé.

Canadian Bank of Commerce
AFFAIRES GENERALES DE BANQUE.
DEPARTEMENT D'EPARGNES.
Traites sur la Colombie Anglaise et San Francisco
SCRIPS des Territoires du Nord Ouest.
R. GILL,
19j-3f Gérant.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

PARK LANSDOWNE.

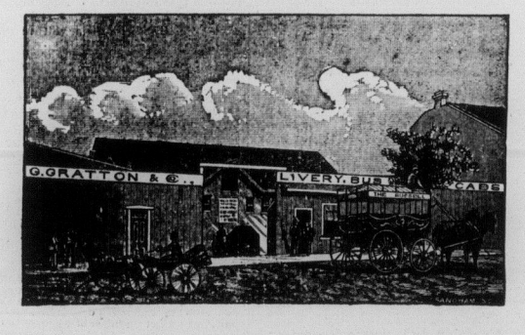
DES soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à MIDI, LUNDI, le 25 JUIN, pour le changement de site de la bâtisse principale du Parc Lansdowne.

Pour plus amples informations s'adresser à l'ingénieur de la cité.

Par ordre,
E. E. PERREAULT,
Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité.
Hôtel de Ville, 21 juin 1888. 7ins

Fourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

AU
BON MARCHÉ

Maison Aristide Boucicaut
MAGASINS DE NOUVEAUTÉS PARIS

Le système de vendre *tout à petit bénéfice* et entièrement de confiance est absolu dans les Magasins du BON MARCHÉ

La Maison du BON MARCHÉ a pour principe de ne mettre en vente, même aux prix les plus réduits, que des marchandises de très bonne qualité.

Nous avons l'honneur d'informer les Dames que notre Catalogue illustré des Nouveautés de la Saison vient de paraître, et qu'il sera envoyé **franco** à toutes les personnes qui en feront la demande.

En raison de l'accroissement constant de nos affaires, nos assortiments dans toutes les Nouveautés d'Ete sont plus considérables que jamais, et nous pouvons affirmer que les avantages que nous offrons au point de vue de la qualité et du bon marché de toutes nos marchandises sont incontestables.

Nous envoyons **franco,** sur demande, les échantillons de tous nos tissus nouveaux en : *Soieries, Peluches, Velours, Lainages, Draperies, Etoffes nouvelles, Tissus imprimés, Dentelles, Rubans, Tapis et Etoffes pour Ameublements;* ainsi que les albums, descriptions et reproductions de nos modèles en : *Toilettes nouvelles, Confections, Robes et Costumes pour dames et fillettes, Vêtements pour hommes et garçons, Modes et Coiffures, Jupes, Jupons, Peignoirs, Trousseaux, Lingerie, Linge confectionné, Mouchoirs, Chemises pour hommes et garçons, Bonneterie, Ombrelles, Parapluies, Gants, Fleurs et Plumes, Chaussures pour hommes, dames et enfants, Literie, Couvertures, Rideaux blancs, Articles de voyage, Mercerie, Articles de Paris, Tapisserie et Meubles, etc., etc.*

Les Magasins du BON MARCHÉ. spécialement construits pour un grand commerce de Nouveautés, sont les plus grands, les mieux agencés et les mieux organisés ; ils renferment tout ce que l'expérience a pu produire d'utile, de commode et de confortable, et sont à ce titre, une des curiosités de Paris.

Les agrandissements qui viennent d'être terminés font de la Maison du BON MARCHÉ un Magasin unique au Monde.

Les expéditions pour les pays d'outre-mer ne pouvant être faites contre remboursement, nous prions notre clientèle de nous adresser avec la commande le montant des articles commissionnés et de leurs frais éventuels d'emballage et de port.—Tous nos envois à partir de 25 francs sont expédiés **franco** jusqu'au port d'embarquement, à l'exception des meubles, de la literie et de certains articles lourds ou encombrants qui sont exceptés de tout affranchissement

Les Magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'Étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur titre pour établir une confusion, et notamment pour offrir des GANTS BOUCICAUT, dont la marque est universellement connue et qui ne se vendent que dans les Magasins du BON MARCHÉ, à Paris.

Interprètes dans toutes les Langues

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixée par le gouverneur en Conseil.

G POWELL
Sous Secrétaire d'État.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

On demande—Un jeune homme possédant une bonne instruction trouvera de l'emploi pour agir en qualité de reporter. Nul ne devra se présenter s'il ne possède suffisamment les deux langues pour bien s'acquitter de cette charge. S'adresser au bureau du *Canada.*

STATUTS DU CANADA
ET
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.

B. CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.
Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 15ins

FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreuses maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les brûlements d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St. Léon est d'une vertu incroyable. Nous prions particulièrement de porter toute votre attention aux certificats que nous publierons sous peu de jours.

Cette Eau sans égale se vend au No. 534½ rue Sussex.

N.B.—12 billets : "Bon pour un ver" pour 25 centins.

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR
"EMPRESS"
Laissera Ottawa les
MARDI, JEUDI & SAMEDI
Cette semaine pour les ports intermédiaires entre
OTTAWA & GRENVILLE.
Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A. M. On recevra du fret tous les jours.

R. W. SHEPERD, JR.
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE!

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Aux Architectes.

Les architectes sont invités à préparer des plans pour la nouvelle Station de Police pour la Cité d'Ottawa.

Le coût de la bâtisse complète ne devant pas excéder douze mille piastres ($12,000.00)

Le site de la bâtisse devant être le coin nord-est du carré de l'Hôtel-de-Ville.

Les plans devront être adressés au Président du Comité des Propriétes Hôtel-de-Ville, Ottawa, le ou avant le premier jour de juillet 1888.

La Corporation ne s'engage pas nécessairement à accepter aucun des plans soumis, ni ne se charge de rémunérer d'aucune manière ou d'employer durant la durée du contrat, aucun des auteurs des plans soumis.

EDOUARD E. P RREAULT,
Ingénieur de la cité.
Bureau de l'Ingénieur de la cité
Ottawa, 12 juin 1888 14j-7ins

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

On exécute à ce bureau
TOUTES SORTES
D'IMPRESSIONS
TELLES QUE

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite
Chèques,
Billets,
Traites
Enveloppes.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Oppositions
Fiat,
Inscriptions

Etc., etc., etc

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTDIENNE
Un an pour la ville.....$4.00.
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

XII

LES EXPLOITS DE JACK RYAN.

Il résulta donc de tout ceci que les magistrats en furent pour leur peine, qu'une nouvelle légende s'ajouta à tant d'autres, —légende qui devait perpétuer le souvenir de la catastrophe du "Motala" et affirmer plus indiscutablement encore l'apparition des Dames de feu.

Cependant, un si brave garçon que Jack Ryan, et d'une si vigoureuse constitution, ne pouvait demeurer longtemps alité. Quelques foulures et luxations n'étaient pas pour le coucher sur le flanc plus qu'il ne convenait. Il n'avait pas le temps d'être malade. Or, lorsque ce temps-là manque, on ne l'est guère dans ces régions salubres des Lowlands.

Donc, deux jours après la catastrophe, Jack Ryan quitta la ferme, gaillardement, comme un solide garçon qui ne se ressentait aucunement de ses blessures. D'un joyeux refrain lancé à pleine poitrine, il fit résonner les échos de la falaise, et se rendit à la gare du railway, qui par Glasgow, conduit à Stirling et à Callender.

Là, pendant qu'il attendait dans la gare, ses regards furent d'abord attirés par une affiche, reproduite à profusion sur les murs, et qui contenait l'avis suivant :

"Le 4 décembre dernier, l'ingénieur James Starr, d'Edimbourg, s'est embarqué sur le "Prince-de-Galles." Il a débarqué le même jour à Stirling. Depuis ce temps, on est sans nouvelles de lui.

"Prière d'adresser toute informations le concernant au président du Royal Institution, à Edimbourg."

Jack Ryan, arrêté devant une de ces affichcs la lut par deux fois, non sans donner les signes de la plus extrême surprise.

—Monsieur Starr ! s'écria-t-il. Mais, le 4 décembre, je l'ai précisément rencontré avec Harry sur les échelles du puits Yarow ! Voilà dix jours de cela ! Et depuis ce temps, il n'aurait pas reparu ! Cela expliquerait-il pourquoi mon camarade n'est pas venu à la fête d'Irvine ?

Et sans prendre le temps d'informer par lettre le président du Royal Institution de ce qu'il savait relativement à James Starr, le brave garçon sauta dans le train, aves l'intention bien arrêtée de se rendre tout d'abord au puits Yarow. Cela fait, il descendrait juqu'au fond de la fosse Dochart s'il le fallait, pour retrouver Harry et avec lui l'ingénieur James Starr.

Trois heures après, il quittait le train de la gare de Callender, et se dirigeait rapidement vers le puits Yarow.

—Ils n'ont pas reparu, se disait-il ? Est-ce un travail dont l'importance les retient encore au fond de la houllière ? Je le saurai !

Et Jack Ryan, allongeant le pas, arriva en moins d'une heure au puits Yarow.

Extérieurement, rien de changé. Même silence aux abords de la fosse. Pas un être vivant dans ce désert.

Jack Ryan pénétra sous l'appentis en ruine qui recouvrait l'orifice du puits. Il plongea son regard dans ce gouffre. Il ne vit rien. Il écouta.. Il n'entendit rien.

—Et ma lampe ! s'écria-t-il. Ne serait-elle plus à sa place ?

La lampe dont se servait Jack Ryan pendant ses visites à la fosse était ordinairement déposée dans un coin, près du palier de l'échelle supérieure.

Cette lampe avait disparu.

—Voilà une première complication ! se dit Jack Ryan, qui commença à devenir très inquiet.

Puis sans hésiter tout superstitieux qu'il fût

—J'irai, dit-il, quand il devrait faire plus noir dans la fosse que dans le tréfonds de l'enfer !

Et il commença à descendre la longue suite d'échelles qui s'enfonçaient dans le sombre puits.

Jack Ryan arriva ainsi au vingt-sixième palier, et par conséquent, deux cents pieds au plus, le séparait alors du fond.

A cet endroit, il baissa la jambe pour chercher le premier échelon de la vingt-septième échelle Mais sa jambe, se balançant dans le vide ne trouva aucun point d'appui.

Jack Ryan s'agenouilla sur le palier. Il voulut saisir avec la main l'extrémité de l'échelle.. Ce fut en vain.

Il était évident que la vingt-septième échelle ne se trouvait pas à sa place et que par conséquent elle avait été retirée.

(*A continuer*)